N° 61 — LE NUMERO 8 FRANCS — SAMEDI 24 AVRIL 1948

" Il n'y a rien d'immuable au monde; les institutions ne subsistent qu'en se modifiant sans cesse"

Anatole FRANCE (M. Bergeret à Paris)

La terre, sans doute, reste fidèle. - Mais les méthodes de culture évoluent, et l'organisation professionnelle doit succéder à une euphorie anarchique qui ne répond plus aux circonstances.

la TUNISIE AGRICOLE

Organe Hebdomadaire de l'Union de Tunisie de la Confédération Générale de l'Agriculture

Paraît le Samedi — Rédaction, Administration: 72 Av. Jules Ferry, TUNIS — Tél: 76-45 — Abonnement 400 frs. par an

Versements : C.C.P. « FEDERATION DES COOPERATIVES AGRICOLES DE TUNISIE » Tunis RP 10306

TARIFS ...

Eau minérale Vichy, Evian etc.
la bout. (90 cl) frs. 36

Vin de Tunisie
le litre frs. 24

C'est ce qu'on appelle **encourager la production**

Notre Editorial

FINANCEMENT DE L'AGRICULTURE

A la veille des récoltes, les groupements agricoles s'inquiètent du prix des produits de la terre qui, pour la plupart, sont fixés par le Gouvernement.

Nous nous trouvons en face de deux thèses qui peuvent se résumer ainsi :

— Les agriculteurs demandent, pour produire et pour produire davantage, que les prix des produits agricoles ne soient pas taxés au-dessous des prix de revient.

— Le Gouvernement, dans le désir d'enrayer la hausse incessante du coût de la vie, et qui considère, à tort ou à raison, que les produits agricoles en constituent la base, veut des prix bas. Il n'hésite pas à aligner nos prix intérieurs sur les cours internationaux lorsque celà lui est favorable.

Les deux thèses, qui peuvent être étayées par des arguments de bonne foi, sont, ainsi présentées, inconciliables. La solution ne peut se trouver que dans l'étude d'une vue d'ensemble, et non pas sous l'angle particulier soit du producteur, soit du consommateur.

Nous avons attiré, et nous attirons encore et toujours l'attention de tous sur le fait que les produits agricoles sont bon marché à la production, et chers à la consommation. L'organisation de la fonction commerciale doit apporter un palliatif, mais ne résoudra pas le problème.

Il faut agir sur les prix agricoles eux-mêmes, obtenir un prix de revient à l'unité de produit aussi bas que possible, prix qui doit cependant laisser au paysan une juste rémunération de son travail.

La diminution des frais de production, des frais généraux, est la condition de réussite, tant pour les agriculteurs que pour le Gouvernement.

Si sa politique est cohérente et logique, le Gouvernement ne devra pas augmenter ces frais. Ce qui, soit dit en passant, n'est pas le cas.

En dehors de celà, les agriculteurs eux mêmes doivent profondément modifier leurs méthodes d'exploitation. Il s'agit là d'un problème de financement, plus que de technique.

Pour l'avoir réglé, les pays de l'Amérique peuvent jeter sur le marché international des produits à bas prix.

Ils le règlent par un investissement massif de capitaux, investissement qui a pour but de diminuer les frais généraux. Nous précisons en vous donnant un exemple : l'installation d'une pompe et d'un moteur sur un puits, et l'installation d'une canalisation amenant l'eau dans les bâtiments d'exploitation et d'habitation constituent une immobilisation. Ces installations éviteront le charroi de l'eau par des hommes et des animaux; le coût de ce charroi est supporté par les frais généraux annuels, et grève plus fortement le prix du produit, que l'intérêt et l'amortissement des capitaux immobilisés pour l'installation décrite ci-dessus.

Il ne faut pas croire que ce charroi, parce qu'il ne figure pas à un poste du bilan — pour les trop rares agriculteurs qui consentent à tenir une comptabilité — n'est pas une dépense réelle; l'étude de la gestion financière des entreprises a dégagé depuis longtemps le principe suivant : « Les dépenses les moins visibles sont souvent les plus lourdes ».

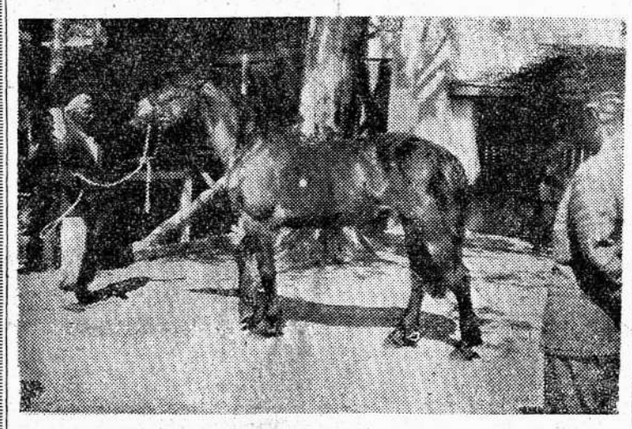
Or ce qui est vrai pour une exploitation industrielle l'est également pour une exploitation agricole, et l'agriculture ne peut pas prétendre continuer de vivre avec des méthodes surannées, face à l'évolution du monde économique moderne.

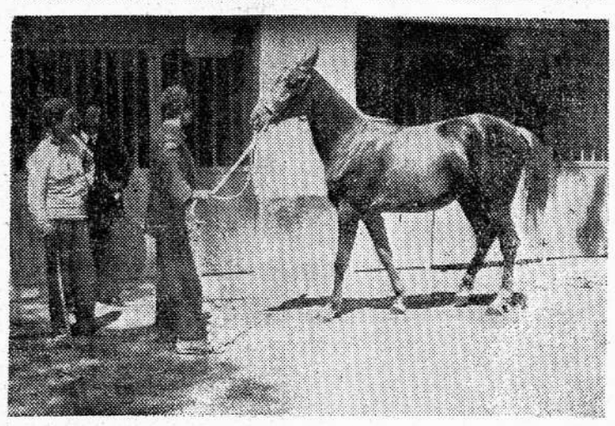
Les immobilisations peuvent représenter des sommes très importantes et l'agriculteur ne dispose pas de capitaux. Ceux-ci ont préféré s'orienter vers l'industrie et le commerce qui leur ont servi des intérêts souvent élevés. Le manque de capitaux à immobiliser est le handicap qui pèse sur notre agriculture, qui l'empêche de se développer, et qui condamne à une vie médiocre et démoralisante, une masse de paysans.

C'est le problème que les agriculteurs et le Gouvernement doivent s'attacher à résoudre, ensemble.

T. A.

La Vente aux Enchères de Sidi-Tabet





1.) « Mado », pouliche bretonne, vendue 80.000 francs.

2.) « Nadba », pouliche PSA., par « Duc et » et « Zeineb », vendue 275.000 francs.

3.) L'étalon « Duc », gloire de l'Etablissement d'Elevage de Sidi-Tabet.

(Photo-Reportage « Tunisie-Agricole »).

(Traavux : Guyse, Photo-Colisée.)

Voir la suite de notre photo-reportage dans nos deux pages de langue arabe; à savoir :

1.) Le cortège officiel : S. A. le Bey et M. le Résident Général.

2.) « Mamlouka », pouliche PSA, vendue 85.000 fr., par « Duc » et « Cachabia ».

3.) Béliers Tadmit, élevés à Sidi-Tabet.

Un Message de Georges DUHAMEL de l'Académie Française à la "Tunisie Agricole"

APRES avoir pris connaissance de la « Tunisie Agricole» et plus spécialement des manchettes de notre hebdomadaire reproduisant certaines phrases de son livre toujours actuel sur la Tunisie : « Le Prince Jaffar », M. Georges DUHAMEL a bien voulu nous adresser un message de sympathie.

« C'est avec une véritable émotion », écrit l'éminent académicien, « que j'ai vu la place amicale que vous m'avez donnée parfois en tête de votre excellent journal ».

Et, rappelant son récent périple africain, qui l'a conduit jusqu'à l'Ile Maurice et à Madagascar, M. DUHAMEL poursuit : « — J'ai vu de belles choses, mais comment vous dire l'émotion qui m'a saisi quand j'ai retrouvé l'Afrique du Nord, quand j'ai retrouvé particulièrement notre chère Tunisie, avec ses belles routes, ses belles cultures, tous les témoignages de ce grand effort... ».

« — Bon courage, bon travail », conclut l'auteur des « Pasquier ».

De semblables encouragements nous réconfortent.

T. A.

FERMES SANS EAU

« Avoir de l'eau, c'est le premier point; ensuite, il faut fixer les hommes », a écrit Georges Duhamel.

Principe de bon sens, méconnu en Tunisie où les fermes sans eau abondent, et où les lotissements officiels ont été créés sans aménagements hydrauliques suffisants.

De grands domaines, même, se ravitaillèrent longtemps à de longues distances, par tonneaux attelés, avant de résoudre le problème. Ce qui indique bien sa difficulté, et que sa résolution dépasse, en ce pays, dans la plupart des cas, les moyens techniques et financiers des exploitants moyens.

Inutile d'insister, dans ce journal, sur les inconvénients et les misères d'une ferme sans eau, misères qui risquent de s'accroître l'été prochain, au cours duquel citernes, oueds et puits publics seront au plus bas.

On comprendra le vœu récemment émis par une Association de Colons, tendant à relever le taux de la subvention que peut accorder l'Etat pour les travaux d'alimentation en eau des exploitations agricoles.

Le principe d'une subvention admis par l'Etat, — nous disons le principe, ne connaissant, dans une région où, pourtant les fermes sans eau abondent, personne qui en ait bénéficié —, ce principe indique que l'alimentation en eau des exploitations agricoles fait partie du plan d'aménagement hydraulique du pays au même titre que le reboisement, la lutte contre le ruissellement sous toutes ses formes, les barrages, l'alimentation des collectivités, la pluie artificielle, etc... Le peu de subventions demandées ou accordées indique, d'autre part, que le cas qui nous occupe n'était pas, jusqu'à ces dernières années, le moins difficile à résoudre.

Car, pour faire un puits, il faut, d'abord, être sûr qu'il y a de l'eau, suffisamment pure et abondante.

Or, il est aujourd'hui infiniment plus facile qu'autrefois d'acquérir cette certitude.

L'ayant, pas un agriculteur n'hésiterait à financer les travaux, quitte, ceux-ci étant des plus rentables, à faire appel au Crédit Mutuel à long terme.

Plutôt que par des subventions, ne serait-il donc pas préférable que l'effort de l'Etat porte sur la recherche du précieux liquide, recherche qui, nous l'avons dit, dépasse la compétence des intéressés, et que soit ainsi réparée l'erreur commise en matière de peuplement officiel.

Comment peut s'opérer cette recherche ?

Reportons-nous à l'intéressante conférence faite par M. Solignac, alors chef du Service Géologique de Tunisie, à la Société des Agriculteurs le 2 Mars 1939 (« Tunisie Agricole », Juillet-Août 1939).

Par l'étude géologique du terrain : la Direction des Travaux Publics possède déjà une documentation très importante qu'elle met à la disposition des intéressés, et peut envoyer sur place des géologues, s'il en est de disponibles, aux frais des demandeurs. Mais, dit M. Solignac, les données de la géologie sont « souvent par trop conjecturales » pour être employées seules. Elles ont donc besoin d'être complétées.

Par la radiesthésie, et même la téléradiesthésie; Science, empirisme ou supercherie ? Gardons-nous de prendre parti. Et bornons-nous à citer encore M. Solignac, faisant état lui-même des opinions des Curie, des Langevin, des Perrin, et affirmant le « fait, désormais bien établi, que les conclusions des radiesthésistes suivent la loi mathématique de la répartition des hasards ». Après de telles références, il faudrait avoir, et la Foi, et la bourse bien garnie, pour entreprendre des travaux. Rien n'empêcherait cependant — et les sourciers de bonne foi devraient le souhaiter — de contrôler les données déjà fournies par ce mode de recherches.

Par la Géophysique, enfin, relativement nouvelle, dont les procédés sont nombreux, et « dont les principes sont basés sur des faits scientifiques d'une valeur inexorable. Nous citons toujours M. Solignac, qui dit des procédés Schlumberger et Megger de prospection électrique : qu'ils « peuvent parfaitement être mis en œuvre pour des recherches particulières, ou pour des recherches intéressant des petites collectivités »; puis : « Les résultats ont prouvé que l'appareil Megger se prête à merveille à la détermination des nappes phréatiques, détermination qui intéresse au premier chef le développement de l'agriculture dans la Régence »; et encore : « l'essayeur de terres Megger, petit appareil peu coûteux dont l'application à la recherche des nappes phréatiques a déjà connu de nombreux succès en Tunisie ».

Or, l'appareil Megger a été utilisé pour la première fois en Tunisie en 1931 (Bull. Doc. Agr. 3e trimestre 1932) et il n'est pas téméraire de penser que, depuis cette date, les méthodes géophysiques, universellement employées pour la prospection pétrolière, ont dû faire de grands progrès, éliminant sans doute les rares causes d'erreurs dont M. Solignac faisait mention en 1939.

Le sondage mécanique devrait d'ailleurs confirmer le sondage électrique, et, si l'on veut aboutir rapidement, des sondes rotatives à moteur devraient être employées.

Des certitudes étant acquises, la construction des puits et leur aménagement incomberait aux intéressés.

L'eau existe, et la série d'années sèches que nous subissons est favorable aux recherches. Qu'on se hâte !

Il semble que les groupements d'agriculteurs devraient, avant la prochaine session du Grand Conseil, émettre des vœux en s'inspirant des données qui viennent d'être rappelées, dont on s'étonne qu'elles ne soient pas plus connues du public, ni plus utilisées aux fins qui nous occupent.

R. DUBREIL.

La Technique

L'approvisionnement en Soufre de la Viticulture

Les viticulteurs utilisent depuis de nombreuses années, dans la lutte contre l'oïdium de la vigne, le soufre. S'il n'est pas l'unique produit actif contre cette maladie, c'est incontestablement le seul qui permette d'agir aussi bien préventivement qu'à titre curatif.

Pendant la guerre, de nombreuses études ont été poussées en particulier en France, en raison de la pénurie de soufre, sur les meilleurs moyens d'économiser cette matière première alors rare et qui reste encore à l'heure actuelle, sinon onéreuse, tout au moins une charge pour l'Economie française puisque son acquisition nécessite des devises étrangères.

Il nous a paru intéressant de résumer les résultats de ces travaux qui ont été entrepris depuis 1941 jusqu'à maintenant dans les divers centre officiels d'expérimentation, de France et d'Afrique du Nord.

Le soufre agit à la fois par contact direct et par des émanations, que celles-ci soient de simples vapeurs de soufre ou des oxydes plus ou moins complexes. Il a été, en effet, constaté que pour un poids déterminé de soufre, la protection était d'autant plus efficace que la granulométrie des grains de soufre était plus fine et, sans que l'on puisse d'ailleurs en faire une démonstration parfaite, il semble bien que cette efficacité soit fonction de la surface totale des grains de soufre.

C'est la raison pour laquelle depuis fort longtemps les raffineurs et triturateurs de soufre, ainsi que les fabricants de produits anticryptogamiques ont cherché à réduire les dimensions des particules de soufre d'où la naissance, après les soufres sublimés ou fleurs de soufre, des soufres triturés, puis des soufres triturés ventiles, puis des soufres colloïdaux.

Plus on s'est avancé dans la voie de la finesse, plus on a constaté la possibilité de maintenir une même efficacité, tout en réduisant parfois de façon considérable, pour les soufres colloïdaux par exemple, la quantité de soufre utilisée. Mais on a constaté également que cette augmentation d'efficacité était liée à une diminution du temps pendant lequel la protection était efficace, et ceci s'explique parfaitement, car plus le grain de soufre est fin et plus, par conséquent, la surface d'émission de vapeurs est grande, moins longtemps subsistent les particules de soufre.

En Afrique du Nord, où les températures moyennes sont nettement plus élevées qu'en France, cette diminution de la durée de protection est particulièrement sensible et l'on constate que, pendant les grandes chaleurs, la protection à l'aide de la fleur de soufre ne dépasse pas 3 semaines à 1 mois, alors que la protection due aux soufres colloïdaux ne dure que quelques jours.

Les soufres bentonitiques mis au point aux Etats-Unis et utilisés depuis de nombreuses années aux Etats-Unis, en Italie, en France et en Afrique du Nord, constituent un moyen terme entre les soufres colloïdaux et les soufres triturés ventilés. Ces produits permettent avec une économie importante de soufre, d'obtenir pendant les deux premiers mois de la végétation en Afrique du Nord, une action préventive d'une efficacité très supérieure à celle des autres produits en même temps qu'ils permettent, en tous temps, de stopper instantanément les invasions les plus virulentes.

Les résultats actuellement obtenus dans les stations d'essais d'Afrique du Nord, confirment que les meilleurs produits, jusqu'à fin Mai en action préventive et pendant toute la végétation, en action curative, sont les soufres bentonitiques. Les soufres mouillables prennent ensuite la place, par suite de leur granulométrie plus grossière et sont les meilleurs produits à utiliser en Juin. Après cette date, l'action préventive efficace ne peut être obtenue qu'avec des

(Lire la suite en 2ème page)

P. REIBELL
et
A. POCTHIER.

A C.G.A. SUR LES ONDES

La causerie prononcée au micro de Radio-Tunis le vendredi 23 avril 1948 est celle dont le texte a été publié sous cette rubrique dans notre dernier numéro, à savoir : « Assurances Grêle »; par M. Gauthier, Directeur des Caisses Régionales de Réassurances des Mutuelles Agricoles de Tunisie.

Cette causerie n'avait pu être radiodiffusée du fait des grèves le vendredi 17.

Les grandes enquêtes de la « T. A. »

Si nous parlions des transports et des matériaux de construction

La semaine dernière nous relevions les prix actuels des engrais phosphatés. Aujourd'hui, nous vous donnons les prix des engrais potassiques, nous nous bornons à la mise en évidence de ces deux produits les plus employés par les agriculteurs.

Super potassique :

1939. — 52 fr. le quintal en sac jute livrable Tunis.

1948. — 916 fr. le quintal en sac papier livrable Tunis.

Coefficient d'augmentation : 17,6.

Dans le tableau ci-dessous nous vous donnons quelques prix concernant les transports et les matériaux de construction avec en regard leurs coefficients d'augmentation.

Quand on parle de prix de revient des produits agricoles, ces éléments entrent constamment en jeu, ils conditionnent ces productions à tel point qu'ils rendent payante, ou font abandonner telle ou telle spéculation. Pour la production du blé, objet principal de cette enquête, nous tenons à dénoncer l'arbitraire gouvernemental qui faisant fi de la plus élémentaire bonne foi a imposé un prix en fonction de chiffres truqués ou simplement en omettant dans ses calculs (?) ceux allant à l'encontre de son but.

NOMENCLATURE	PRIX 1939	PRIX 1948	Coefficient d'augm.
Transport P. V. Chemin de fer sur 100 km. à la tonne kilométrique	Cér. : 51,75 Super : 29,25	Cér. : 290 Super : 355	Cér. : 5,60 Super. : 12
Camions	60	1.000	16,60
Voyageurs	Train : 35 Car : 15	Train : 301 Car : 210	8,60 13
Ciment	266	3.438	12,90
Chaux	155	2.049	13,20
Briques à 6 trous	236	2.991	12,5
Fers ronds	1.970	28.000	13,60

Vous remarquerez immédiatement que seul les tarifs transports céréales sont à un coefficient inférieur à celui du blé. Astuce qui ne trompe personne car ils ne nous concernent pas. La S.T.O.N.I.C. ou République libre Tunisienne de l'O.N.I.C. prend à sa charge à forfait le prix réel des transports de nos blés.

J'insisterai sur les coefficients élevés — quasi prohibitif pour les camionnages — des secteurs locaux, industriels et commerçants — ciment, chaux, briques, autocar.

Pour arriver à de tels coefficients il a fallu leurs prix de revient étant souvent conditionnés par les mêmes éléments que les nôtres, il a fallu dis-je, soit qu'ils aient raison, et dans ce cas nous nous inclinons, soit que n'ayant pas tout à fait raison... « Facteurs stables » et non conditionnés par le climat qu'ils bénéficient d'un traitement de faveur, je n'ose écrire de complaisance dans les homologations.

Quant à nous, nous continuons à taper sur le même clou. Avec un blé au coefficient 6,5, des rendements régulièrement inférieurs au rendement type (15 quintaux à l'hectare). Faire du blé et le livrer comme nous le faisons dénote un véritable goût du suicide !

Mieux vaut abroger le décret du 25 juillet 1947 avant qu'il ne soit trop tard.

Marcel CARRIQUE.

METEO

PREVISIONS POUR L'AGRICULTURE

SEMAINE DU 24 AU 30 AVRIL

Pendant toute la période indiquée iel nuageux en général sur le Nord t le Centre donnant de faibles préipitations. Regime des vents d'ouest lominant.

Pluies recueillis : Gabès traces, Gafsa 16 mm.

Guerre aux Parasites !

par Mlle G. CORDIER, Directeur de l'Institut Arloing

Agriculteurs, éleveurs, qui, chaque jour, engagez une lutte sans trêve contre les éléments, contre les ennemis de vos cultures et de vos troupeaux, souvenez-vous que le moment est venu de partir en guerre contre les parasites de vos animaux et de vos étables si vous voulez éviter les affections redoutables qui, l'été, déciment les plus beaux sujets de vos élevages.

Peut-être n'est-il pas inutile de rappeler le rôle primordial joué par les tiques dans la transmission des piroplasmoses des chevaux, des bovins, des moutons, du chien, celui des argas ou punaises des poulaillers dans l'apparition de la maladie des crampes (spirochétose) des volailles, et d'insister sur l'action anémiante consécutive aux piqûres de tous ces parasites qui se nourrissent du sang de leurs victimes.

Quel spectacle plus pénible et plus répugnant que celui offert par ces bovins, ces chiens exsangues couverts de tiques innombrables et qui en proie à un prurit incessant ne trouvent même plus le temps ni la force d'avaler leur maigre repas.

L'éleveur qui prétend à ce titre ne peut tolérer de parasites sur ses animaux, pas plus que l'agriculteur ne tolère habituellement des parasites et de mauvaises herbes dans ses champs cultivés; pour l'un comme pour l'autre, la lutte antiparasitaire doit rester un souci constant.

QUELS MOYENS PRATIQUES ET EFFICACES POUR LA DEFENSE DU BETAIL?

Le problème comporte : 1° le choix d'un insecticide; 2° le choix d'un moyen pratique d'utilisation de l'insecticide; 3° la destruction des parasites sur les animaux; 4° la destruction des parasites dans les locaux et dans la nature.

CHOIX D'UN INSECTICIDE

Des substances chimiques mises récemment au service de l'agriculture se sont révélées douées de propriétés parasiticides remarquables; l'une d'elles, l'hexachlorocyclohexane, tend de plus en plus à remplacer les préparations arsénicales à base d'arsenite de soude et de derris pourtant très actives mais d'une manipulation difficile et parfois dangereuse. Le nouveau produit proposé dans le commerce sous des noms divers se présente tantôt sous forme de poudres (aphtiria, gamexane, hexapoudre, etc.), tantôt sous forme de pâte (gamatox), tantôt sous forme liquide (fluide, gamatox, hexalo, etc...).

Les pâtes et les fluides sont à diluer au moment de leur utilisation à l'aide d'eau douce de préférence, de façon à obtenir des suspensions variant de 1 p. 75 à 1 p. 150. Des poudres sont fournies prêtes à l'emploi; elles renferment en général de 5 à 8 % de substance active incorporée à un véhicule neutre comme le talc.

MODE D'UTILISATION DE L'INSECTICIDE

Ce sont des moyens connus de longue date : la baignade, la pulvrisation, la lotion.

Le bain est évidemment le plus efficace des trois procédés, car son action est non seulement plus totale, mais assure encore une plus longue durée de protection; toutefois, l'installation d'une baignoire est très coûteuse et reste l'apanage des grandes exploitations.

La pulvérisation à la portée de tous les éleveurs peut rendre de grands services si elle est bien appliquée. L'opération demande à être faite sous une certaine pression (2 à 3 kilos minimum); les appareils à vigne du type Vermorel sont tout indiqués pour celà. A défaut d'un pulvérisateur de ce modèle, le commerce met en vente des appareils légers, portatifs parfaits pour les basses-cours et les clapiers et très suffisants dans les étables où le nombre de têtes est inférieur à 20.

La pulvérisation des poudres est assurée à l'aide de soufflets comme en emploie les viticulteurs dans le poudrage des vignes.

La lotion n'exige qu'un simple récipient (seau ou baquet) destiné à contenir la préparation insecticide, et une éponge.

DESTRUCTION DES TIQUES SUR LES ANIMAUX

La fréquence des traitements dépend des mœurs des parasites; pour les tiques dont le cycle de vie ne comporte qu'un séjour de 3 à 5 semaines sur un hôte unique, les bains ou pulvérisations pourraient être conseillés à intervalles de 14 à 21 jours. Contre les tiques qui vivent sur 2 ou 3 hôtes successivement et qui, de ce fait, ne séjournent que pendant un temps relativement court sur le bovin, il y aurait lieu d'envisager des traitements beaucoup plus rapprochés (3 à 5 jours).

Dans la majorité des cas, en traitant les animaux tous les sept jours, on obtiendrait une protection suffisante si la solution parasiticide est elle-même suffisamment concentrée et correctement préparée.

Il n'est pas inutile de rappeler ce que nous écrivions déjà l'an dernier, dans un article inspiré des mêmes préoccupations, à propos des pulvérisations de liquides insecticides chez le bovin :

« La solution hexachlorée préparée au moment de l'opération sera pulvérisée sur tout le corps de l'animal en insistant principalement sur les oreilles, sur la mamelle, les organes génitaux, endroits d'élection des parasites. D'essais réalisés par le laboratoire, il ressort qu'il faut environ 1 litre 1/2 de la solution diluée pour une vache adulte de race européenne, la pulvérisation étant effectuée sous pression moyenne de trois kilos avec un pistolet.

Dans ces conditions, en répétant le traitement tous les cinq jours, il est possible de débarrasser les animaux de leurs tiques; l'on peut d'ailleurs intercaler un poudrage entre deux séances de pulvérisations.

L'opération sera faite de préférence après la traite du soir pour éviter que le lait ne prenne l'odeur de l'insecticide. »

Les volailles se trouveront bien d'un bain d'une demie minute ou d'un poudrage, chaque semaine, sans oublier les poules couveuses, si souvent envahies par la vermine.

(Lire la suite en 2ème page)

La Race Chevaline Pure Arabe

LES COURSES EN EGYPTE

Le seul intérêt hippique qu'offre l'Egypte réside dans ses courses que les Anglais ont organisées avec beaucoup d'intelligence, de précision et de méthode. En dehors de leur organisation, les dispositions qui les régissent sont identiquement les mêmes qu'en France et qu'en Angleterre. Ces courses sont très suivies, très en vogue et sont la distraction favorite des Grecs et des Américains, puissamment riches, qui sont installés à Alexandrie et au Caire. Elles sont placées sous le haut patronage du Roi et du Maréchal Allenby.

A leur tête se trouve un comité directeur, dit « Jockey Club of Egypt » dont le président est le Prince Omar Toussoum. Les fonctions de handicapeur, de juges, de starter et de secrétaire général sont remplies par des officiers du grade de colonel de l'Armée anglaise.

Il existe, en Egypte, quatre hippodromes. Celui de Karthoum, dans la Haute-Egypte, est destiné aux courses pour chevaux nés au Soudan.

Les courses importantes d'Egypte se courent, pendant la saison d'hiver, de novembre à mars, près du Caire, soit à Gezira, soit à Héliopolis; et, pendant la belle saison, d'avril à septembre, sur le terrain du Sporting Club, à Alexandrie. Je ne parle pas de l'aménagement de ces hippodromes qui est absolument le même qu'en France. Le pari mutuel y est organisé et fonctionne de façon très régulière.

L'hippodrome de Gezira se trouve établi dans une île délicieuse du fleuve, à faible distance du Caire; tandis que, par un contraste frappant, celui d'Héliopolis s'étale dans le désert poudreux. Ce dernier est entouré par un grand nombre d'écuries d'entraînement. L'hippodrome du Sporting Club d'Alexandrie est le plus important, il couvre 50 hectares environ; il est disposé pour les jeux de tennis, pour le golf, pour le polo et pour les courses. Deux pistes sont aménagées sur ce terrain : l'une, en sable, pour l'entraînement; l'autre, destinée aux courses, est gazonnée. Toutes ces pistes d'Egypte sont dures et exigent des tendons résistants.

Les courses ont lieu, à peu près, toute l'année, les samedis et les dimanches, et chaque journée comporte sept épreuves. Le budget des courses d'Egypte s'élève actuellement à plus de sept millions de francs. Le montant des prix, de 80 à 500 livres égyptiennes.

Les courses d'Egypte sont ouvertes à trois catégories de chevaux, savoir : aux anglais, aux country-bred et aux arabes. Les courses pour arabes sont les plus intéressantes et de beaucoup les plus nombreuses. Une commission spéciale examine avec beaucoup d'attention, d'après les Huggès qui lui sont soumis, d'après les précisions qui lui sont données, et, d'après la taille et les caractères de conformation de l'animal, tous les chevaux présentés, comme arabes purs, en vue de courses; nul d'entre eux n'est qualifié arabe s'il n'est préalablement agréé comme tel par cette commission souveraine.

Cette formalité remplie, les arabes sont aussitôt classés suivant leur taille, dans la catégorie des grands arabes ou dans celles des arabes poneys. Les poneys ne doivent pas dépasser la taille de 1 m. 42 au moment où ils sont amenés devant la commission et pour les reconnaitre aisément on leur tend la crinière.

(Lire la suite en 2ème page)

CARBURANTS

LA pénurie de carburants, spécialement de gas-oil, va devenir un problème très grave auquel d'ailleurs il sera difficile de porter remède puisque cette pénurie dépendra des grandes répartitions qui sont tout à fait en dehors du rayon d'action tunisien.

Il est cependant possible à la C.G.A. de France, alertée, de défendre utilement les besoins de la Tunisie.

Sur le plan local, un problème moins important mais qui prend avec le temps plus d'acuité risque d'aggraver la pénurie.

La liberté de commerce et d'importation est rendue aux Maisons pétrolières mais le Gouvernement, qui les contrôle, quant aux prix, ne veut pas arrêter les comptes définitifs de ces Maisons et, par voie de conséquence, les marges bénéficiaires dont elles disposent; c'est ainsi que les Compagnies ne connaissent pas encore ce que seront leurs comptes de 1946.

Par des moyens dilatoires et des renvois « pour étude des dossiers » la solution est constamment différée. A tel point que l'une des quatre Maisons d'importation menace de se désintéresser de la Tunisie qui est le seul pays d'Afrique du Nord à appliquer un régime fantaisiste.

Actuellement, la marge bénéficiaire nette pour l'essence est de 12 francs par hl. exactement comme en 1938. Il y a là une raison de découragement des importateurs-distributeurs qui risque de peser très lourdement sur les importations du pays puisque ces grosses Sociétés disposent d'autres marchés où elles pourront écouler, dans de meilleures conditions, leurs disponibilités.

La liberté étant rendue il importe de ménager un intérêt raisonnable à ces Compagnies qui demandent deux choses :

1° à l'importation : l'application des prix de la Commission Paritaire de France pour la marge de l'importateur,

2° à la distribution : une marge bénéficiaire à priori sur les résultats de l'année précédente, calculée sur un pourcentage par rapport aux prix de revient, comme la presque totalité des affaires commerciales contrôlées.

Jacques DUMONT.

الاحتياط الفلاحى

يبادر الان الفلاحون بتحرير اعلاماتهم المتعلقة بزراعاتهم التى يريدون تضمينها فى الاحتياط من ضرر امطار الحجارة. ونغتنم هذه الفرصة كى نفيدهم بنصائح من شانها ان ترشدهم الى كيفية نظام هذا المشروع الاحتياطى.

كثيرا ما وقع الاعتناء بمعرفة تكوين تلك الحجارة وبوقاية الزراعات من شرها اعتناء متواليا ومجتهدا لسيما فى عدة جهات منتجة للعنب بفرنسا. وبكل الاسف لم يظفر على ادنى نتيجة واضحة فى هذا المضمار ولم يبق للفلاحين الا ملجأ يعتبر كالطريقة الوحيدة التطبيقية لحمايتهم وهى الاحتياط.

ولو ان تلك الحجارة كارثة تتخوفون منها لاسباب بينة فان الشركات الاحتياطية لا تخشاها اقل مما تخشونها انتم ايها الفلاحون. على ان الاضرار المترتبة على الحريق اذا كانت باستثناء بعض امثلة شاذة جدا محدودة ما من ناحية الدائرة التى تقع فيها ويمكن اذن اتخاذ التدابير لاجل اجتنابها ومقاومتها الحاسمة فالخلاف لذلك تصيب امطار الحجارة كامل بعض الجهات وتحدث فيها اضرارا فادحة. وتنص التآليف الاختصاصية على امطار حجارة ابتدأ نزولها فى جهة مدينة تور بفرنسا الوسطى وانتهى بالقطر الهولاندى على امتداد ٧٠٠ كيلومترا و٤ كيلومترا عرضا

وفى مدة السنوات الاخيرة أهلكت تلك الحجارة زراعات شاسعة بالولايات المتحدة. ونأسف من ان القطر التونسى ليس محفوظا من تلك المصائب حيث أهلكت الزوبعة التى وقعت فى ١٧ جويلية من السنة الاخيرة جميع زراعات الربوع الكائنة بين جبل الرصاص وسليمان وتبلغ خسارة الاضرار التى اصابت العنب والاشجار المثمرة وزراعات الخضر ١٠٠ مليونا فرنكا.

ان اهمية الاضرار التى تحدثها زوبعة واحدة تدعو الى احتراز شديد من طرف الشركات الاحتياطية وان الشركات التجارية التى تتعاطى هذا الفرع الاحتياطى شاذة جدا وتعرفون تحذر الشركات التى تتكلف بهذا الفرع حيث انها تحدد ضمانها فى كل جهة مبلغ معين كى يجتنب العواقب التعيسة التى تترتب على زوبعة ممتدة.

وتعلمون ان مبدأ مؤسساتنا الاحتياطية لا يسمح لنا ان نجارى فى ذلك تلك الشركات. انا لا نستطيع الامتناع عن منح ضماننا بدعوى ان المبالغ التى تحتويها ضماناتنا فى جهة معينة لا يمكن تجاوزها.

وفداية لذلك فاننا فى حاجة الى استعداد الجميع كى نجد ونطبق القواعد التى من شانها ان تؤدى الى احسن تعديل لعملياتنا.

انه من الضرورى ان يقع سنويا الاعلام بالمساحات المحروثة وذلك لاجل تغيير المحصولات والاسعار وانقسام انواع الزراعات ويؤدى عدم تسليم ذلك الاعلام الى ضمان غير كاف او الى اداء معلوم اشتراك وافر جدا بالنسبة لمحصولات السنة. يجب ان يسلم اعلام البذر قبل آخر الاجل المعين فى الاتفاق وهو ١٥ افريل او ٣٠ افريل حسب الجهات.

وعند انتهاء هذا الاجل ومهما كانت اهمية المحصول وحتى اذا خاب الانتاج يجب اداء معلوم الاشتراك للسنة السابقة. فليس لكم اذن ادنى فائدة فى الغفلة عن تحضير هذه الحجة. وتجدر الملاحظة على ان الضمان فيما تعلق به اتفاقات ممتدة على مواسم عديدة حاصل قبل تضمين الاتفاق الملحق بناء على تقدير زراعات السنة السابقة ولاجلها.

ويجب ان يتضمن الاتفاق الملحق المتعلق بالزراعة تفصيل القطع حسب انواع بذرها ومحصولها المنتظر فلا تاتون باعلامات متوسطة القدر بل قسموا الى اقصى درجة زراعاتكم حسب الحالة التى هى عليها فتتحصلوا اذن على احسن ضمان. وأضيفوا لهذا الاتفاق الملحق موقع القطع بالنسبة لبعضها بعضا. فيسهل جراء عمليات الخبراء فيما اذا وقع حريق. وبما ان المبالغ المحتاط عليها لا يمكن تقليلها فى بحر موسم واحد فانه من المستحسن تحرير اتفاق اول يتضمن محصولا اقل من المحصول المنتظر ويستطاع بعدئذ توفير قدر ذلك المحصول حسب نمو الزراعات المسترسل

ويجدر الذكر بان الاسعار المنصوص عليها فى الاتفاقات او فى ملاحيقها يقع الارتكاز عليها بالنسبة للاحتياط من امطار الحجارة لتعيين مبلغ الغرامة فيما اذا وقعت نكبة. وبالنسبة للحريق وخلافا لما تقدم فان تعيين قدر الضرر يقع بناء على الاسعار الجارى بها العمل يوم وقوع النكبة.

قد بينا لكم الحد الادنى والاقصى الذى عينته منتظماتنا لقبولها للاعلامات. ان تلك الحدود ذات اتساع كاف يخول لكم الوقوف على الاسعار التى ترونها مناسبة. ونظرا لاهمية هذه المسالة يجب على المشتركين انفسهم ان يعينوا تلك الاسعار حيث انه يجب على كل احد ان يتحمل مسؤولياته.

وسوف تسالوننا لماذا لم نجر فى امر امطار الحجارة العمل بالاسعار الرسمية مثلما نفعل ذلك فى امر الحريق الذى يصيب المحصول. ونظرا لانه تترتب على الاحتياط عن الحريق نتائج تضاهى التى تترتب على الاحتياط عن امطار الحجارة فانه يجب ان يمنح الضمان بالنسبة للكميات حيث ان التجربة تدل على دوام اقرار الاعتدال المالى. وفى هذا المضمار تمنحنا الشركات الاحتياطية الخاصة جميع التسهيلات. غير انها تبتغى فيما يتعلق بالاحتياط عن امطار الحجارة ان نحيطها علما بمبلغ القدر الملتزم به يوم ابرام اتفاق الاحتياط حيث ان تلك الشركات نفسها يجب عليها ان تسلم لغيرها جزءا من المبلغ المتكلفة به اذا كان ذلك المبلغ يتجاوز امكانياتها المالية. وكما صرحنا به فى بداية هذا المقال يحتوى الاحتياط عن امطار الحجارة على عواقب خطيرة لا تخشاها الشركات الاحتياطية فقط بل تخشاها الشركات القوية الدولية. ان شدة الشروط المشروعة التى ترغبها تلك الشركات لا تسمح لنا ان نتظاهر فيما يخص امطار الحجارة بتسهيلات مثل التى نتظاهر بها فيما يتعلق بالحريق.

وفى الختام اريد ان اذكر ان اتفاقات الاحتياط عن امطار الحجارة تقتضى الغاء ١٠ بالنسبة للمائة من الخسائر. ويقصد بهذا الالغاء طرح نكائب ضئيلة عديدة من التى تعتبر منابع لمصاريف باهظة تستوجبها توجهات الخبراء ولمناقشات فارغة. ليست غاية الاحتياط تغريم خسائر ضئيلة مثل هاته. يسمح الغاء تلك النكائب تحسين اعتدال النتائج والتحصيل على شروط اعظم فائدة. ويجدر ان نلاحظ على ان الخسائر اذا تجاوزت العشرة فى المائة المشار اليه اعلاه يجب تغريمها تماما بدون طرح ادنى شىء فيما يخص التزامات منتظماتنا.

تلكم هى التعليمات والنصائح التى اردنا نشرها فيما يتعلق بالاحتياط من امطار الحجارة واكدنا على الصعوبات بصفة خاصة وذلك كى تشعركم باهمية مشروعنا الاحتياطى الذى يواصل نشاطه منذ اربعين سنة ولا يمكن له ان يواصل جهوده الا بفضل تاييدكم له.

محركات ديزال «فوفلار»

تتراوح قوة المحرك بين ٤ و١٦ حصانا
ويمكن اقتناؤها حالا
وهى احسن محركات وارخصها
وتجدونها بمستودع :

﴿ لويز مونتمني ﴾

٣٦ نهج لافيجري ٣٦

بتونس

عدد الهاتف : ٠٣٫١٢

المواد الضرورية للزراعة

ستعقد لجنة المواد الضرورية للزراعة اجتماعا يحضره معالى وزير الزراعة يوم ٢٣ افريل الجارى. (عن النهضة)

ادارة المال

قرار

ان مديرى المال والاشغال العامة

بعد اطلاعهما على الامر العلى المؤرخ فى ٥ اوت ١٩٣٣ المنقح بالامر المؤرخ فى ١١ ماى ١٩٣٥ والمتضمن لقانون حفظ مياه الملك العام والانتفاع بها وخصوصا على الفصلين ٨ – ١٦

وعلى القرار المؤرخ فى ٢٩ اكتوبر ١٩٤٦ الصادر فى تعيين المعاليم للانتفاع بمياه الملك العام وفى تشغيل الملك العام التابع للاودية.

ونظرا لكونه من المناسب ترفيع المعاليم المذكورة

وعلى الراى الذى ابدته لجنة المياه فى جلستها المنعقدة فى ١٣ جانفى ١٩٤٨ قررا ما يأتى :

الفصل ١ – كل مطلب رخصة بسيطة فى منحة مياه الملك العام او الانتفاع بها وكل مطلب فى تشغيل الملك العام التابع للاودية ينبغى تحريره على ورقة متمبرة

الفصل ٢ – المعاليم الموظفة عن الانتفاع بالمياه :

١ – المعلوم السنوى عن اخذ الماء قد عين بعشرة فرنكات للمتر المكعب من الماء المأخوذ فى ظرف ٢٤ ساعة مع استخلاص معلوم اقله مائتا فرنك

٢ – المعلوم السنوى عن اخذ المياه الحاصلة من الفيضان قد عين باربعمائة فرنكات (٤٠٠)

الفصل ٣ – المعلوم عن تشغيل الملك العام التابع للاودية

١ – عن بناء مصنوعات عن اخذ الماء والحلاقيم والمرور على الوادى وغير ذلك فالمعلوم السنوى عن ذلك قد عين بما يأتى :

خمسة فرنكات عن كل متر مربع من المائة مترا الاولى المربعة

فرنكان عن كل متر مربع ابتداء من مائة متر الى مائتى متر مربعا

فرنك واحد عن كل متر مربع ابتداء مما فوق مائتى متر مربعا

٢ – عن الزراعة فى مجارى الاودية وعن الرعى فيها وعن اخذ السمار منها فان المعلوم قد عين بجزء من عشرين جزءا من قيمة الاراضى المجاورة

الفصل ٤ – ان المعلوم الاقل للمعاليم المبينة اعلاه عن تشغيل الملك العام التابع للاودية قد عين باربعمائة فرنك (٤٠٠)

الفصل ٥ – يبتدى العمل بهذا القرار الناسخ للقرار المشار اليه اعلاه المؤرخ فى ٢٩ اكتوبر ١٩٤٦ من غرة جانفى ١٩٤٨

تونس فى ٢١ فيفرى ١٩٤٨

مدير الاشغال العامة : ج. ل. بونانفان

مدير المالية : جان قسطون فريسى

اطلع عليه :
بالنيابة عن الكاتب العام
للحكومة التونسية :
كاهيته : روديار

من الجامعة العامة

للفلاحة التونسية

حيث تعذر على غالب اعضاء المؤتمر الحضور بالحاضرة من جراء الاضراب فقد تقرر تاجيل المؤتمر العام للجامعة الى موفى شهر ماية المقبل وسيقع الاعلام به فى الابان.

عن الهيئة :
المدير العام : عبد الرزاق الصباغ

الى امناء مال النقابات

يستدعى السادة امناء مال النقابات لحضور اجتماع سينعقد يوم الخميس فى ٢٠ ماى ١٩٤٨ على الساعة الثالثة بعد الزوال بدار الفلاحين بشارع روسطان عدد ٦ بتونس لاجل النظر فى :

– تقرير عن اعمال الجلسة العامة لجامعة النقابات الفلاحية للمنتجين فيما يخص تعيين معلوم الاشتراك وقواعد استخلاصه.

احتجاج كافة اهالي الجريد و استنكارهم لديوان التمور المقترح

بينما اهالى الجريد يطالبون باطلاق سبيل التمور ورواجها فى جميع الاسواق الداخلية والخارجية اذ هم قد ذاقوا الامرين من جراء ما اقيم من عراقيل فى طريق بضاعتهم وما عهد تعاضديات التمور المتعاقبة وفشلها فى اداء مهمتها وما عهد السيد (برات) الذى زج به فى السجن آخر سنة ١٩٤٠ ؟ نعم ان سكان واحات الجريد الذين يتراوح عددهم بين المائة والستين الف نسمة انما موردهم الوحيد وعنصر حياتهم الاصلى هو التمر فما راعهم الا وان المغرضين من ذوى النوايا الخبيثة الذين تعودوا الاصطياد فى الماء العكر يترصدون الفرصة لهدم كيان الفلاح الذى هو اساس القطر التونسى ولولاه لما استقام كيان هذا القطر فاقاموا سدا منيعا فى وجه تمورهم باحداث ديوان لها ومغزاه معروف لا يحتاج الى التعريف ونحن نتعجب عند ما نرى الطفيليين من السفلة فاسدى الاخلاق يفرضون ارادتهم علينا ويتصرفون فى ارزاقنا لغير وجه شرعى ونحن لا نعلم عن ذلك شيئا... !

وعملا باحترام حرية تصرف الناس فى ارزاقهم فاننا نرى ان هذا من باب اكل اموال الناس بالباطل ومن باب التفقير حتى تصبح البقية الباقية من سكان هذا القطر الجريدى تجوب الازقة والطرقات مستولة مثل اخوانهم الذين ذهبوا ضحية لمثل هاته التصرفات الوخيمة التى لا يقرها قانون ولا يفرضها عقل سليم فى سائر العصور ولا سيما فى عصر الديمقراطية الحاضر ونحن امام هذه الفاجعة الكبرى والخطب الجسيم والتصرفات الشاذة الممقوتة نعارض ونحتج بكل ما اوتينا من قوة احداث هاته المؤسسة التى ستكون سببا فى تعاسة اهالى الجريد قاطبة كما نلفت انظار من له الامر من رجال الحكومة الى تلافى هذا الامر الذى سيؤدى بحياتنا لا محالة بضرب سعاة السوء على ايديهم وغلق هذا الباب فى وجوههم حتى لا يقع ما لا تحمد عقباه حيث اننا لا نرضى بوجود هاته المؤسسة...

الزهرة – نؤيد ما جاء بهذا الاحتجاج والاستنكار الصادر من اهالى الجريد اذ قد تعودنا من مثل هذه المؤسسات انها لا تخدم الا مصالح شرذمة وافراد معدودين ضاربة بالمصلحة العامة عرض الحائط غير ملتفتة الى ما ينجر من العواقب الوخيمة التى تؤول بالشعب الى الافلاس المحقق وليس للحكومة اى عذر او حجة تحتج بها لانها تريد ان تنظر التمور بالزيوت والقموح وهذا لا يمكن لعدة اسباب سنتعرض لها بالشرح والتعليق. ولاهالى الجريد الحق فى الاحتجاج لانهم لا زالوا يتذوقون ثمرة الشركة التى اسست عام ١٩٣٦ وكان بطلها اذ ذاك م... ؟ (سيمونى) الذى يعرفه اهالى الجريد عموما والذى قاد الجريد الى الافلاس لولا ان انتبهوا اخيرا وكذلك الشركة التى آلت الى الحرق مع انها مؤسسة برؤوس اموال تونسية ومن ميزانية تونسية وعلى كل لنا عودة للموضوع لطرقه من جميع نواحيه. (عن الزهرة)

وزارة الزراعة

قرار

ان وزير الزراعة

بعد اطلاعه على الامر المؤرخ فى ٧ فيفرى ١٩٣٦ الصادر بجعل قانون اساسى عام لموظفى الحماية – الى آخر مستندات هذا القرار قرر ما يلى :

الفصل ١ – فتحت مناظرة بالشهادات بوزارة الزراعة لانتداب ثلاثة بياطرة بمصلحة تربية الحيوان

وسيقع النظر فى شهادات المترشحين يوم ٣١ ماى ١٩٤٨ بتونس

الفصل ٢ – لا يقبل المترشحون فى المشاركة فى المناظرة الا بعد حصولهم على موافقة وزير الزراعة

ويجب ان يكونوا :

١ – فرنسيين او تونسيين وان يكون سنهم ٢٣ عاما فى تاريخ المناظرة وان لا يتجاوز عمرهم فى ذلك التاريخ ٣٥ عاما – الا انه يؤخر حد السن الذى هو ٣٥ عاما لمدة تساوى مدة الخدمات العسكرية الاجبارية والتى قضيت فى الحرب ولمدة تساوى مدة الخدمات التى من شانها ان تعتبر للتقاعد بدون ان يتجاوز السن مع ذلك ٤٠ عاما – كما يمكن تاخير حد السن لعام على كل ولد فى كلفة المترشحين اباء العائلات المتزوجين او الايامى بدون ان يتجاوز ذلك التاخير ثلاثة اعوام

وفيما يخص قدماء مقاتلى حرب ١٩١٤ – ١٩١٨ والعمليات التالية وحرب ١٩٣٩ – ١٩٤٥ فقد عين حد السن الاعلى الى ٤٥ عاما

٢ – شهادة بيطار

ويمكن للاعوان المساعدين الذين يثبتون احرازهم على الشهادات المطلوبة ان يشاركوا فى المناظرة بدون تحديد فى السن وذلك مع الشروط المنبه عليها بالفصل ٧ من الامر المؤرخ فى ٢٢ جويلية ١٩٣٧ كما هو منقح بالامر المؤرخ فى ٥ جوان ١٩٤١

الفصل ٣ – ينبغى ان تصل مطالب القبول فى المناظرة المحررة بكاغذ متنبر الى وزارة الزراعة قبل يوم ١٦ ماى ١٩٤٨ وان تكون مرفوقة بالاوراق التالية :

١ – نسخة من رسم الولادة بكاغذ متنبر
٢ – نسخة من الملف العدلى
٣ – شهادة فى حسن السيرة والاخلاق (تاريخ هاتين الورقتين يقل عن ثلاثة اشهر)
٤ – نسخة مشهود بمطابقتها للاصل من ديبلوم طبيب بيطار
٥ – حجج تثبت حالة المترشح من الوجهة العسكرية (قائمة وصفية ومبينة للخدمات – شهادة فى حسن السيرة – شهادة فى الاعفاء او السقوط الخ...)
٦ – شهادة يسلمها طبيب الادارة المحلف تثبت ان المترشح ليست به عيوب ظاهرة او خفية وانه قادر على مباشرة وظيفه بكامل تراب الايالة وانه سالم من كل اصابة بالسل
٧ – مذكرة تعرف بالاشغال او التآليف التى نشرها المترشح وبشهادته او الديبلومات المحرز عليها والسنوات التى قضاها فى التمرين او التطبيق الحرفى او التعليم

الفصل ٤ – تعرض شهادات المترشحين على تقدير لجنة امتحان يقع تكوينها على مقتضى تراتيب الامر المؤرخ فى ٣ جوان ١٩٣٧ المعين لشروط الدخول فى وظائف الادارات العمومية

الفصل ٥ – يتمتع قدماء المقاتلين ومتضررى الحرب بزيادة تساوى ١٠ فى المائة من العدد الجملى للنقط المحصل عليها. ولا تعمل هذه الزيادة الا للترتيب النهائى

الفصل ٦ – يسمى المترشحون المقبولون فى الرتبة الاخيرة من درجة بيطار بمصلحة تربية الحيوان

الفصل ٧ – تعتبر السنة الاولى كمدة تربص يمكن اثناءها رفت الاعوان المسمين

تونس فى ١٦ مارس ١٩٤٨

وزير الزراعة : عبد القادر ابن الخوجة

اطلع عليه :
الكاتب العام للحكومة التونسية :
رونى برويى

وزارة الزراعة

قرار

ان وزير الزراعة

بعد اطلاعه على الامر المؤرخ فى ٧ فيفرى ١٩٣٦ الصادر بجعل قانون اساسى عام لموظفى الحماية – الى آخر مستندات هذا القرار قرر ما يلى :

الفصل ١ – فتحت مناظرة بالشهادات بوزارة الزراعة لانتداب ثلاثة بياطرة بمصلحة تربية الحيوان

وسيقع النظر فى شهادات المترشحين يوم ٣١ ماى ١٩٤٨ بتونس

الفصل ٢ – لا يقبل المترشحون فى المشاركة فى المناظرة الا بعد حصولهم على موافقة وزير الزراعة

ويجب ان يكونوا :

١ – فرنسيين او تونسيين وان يكون سنهم ٢٣ عاما فى تاريخ المناظرة وان لا يتجاوز عمرهم فى ذلك التاريخ ٣٥ عاما – الا انه يؤخر حد السن الذى هو ٣٥ عاما لمدة تساوى مدة الخدمات العسكرية الاجبارية والتى قضيت فى الحرب ولمدة تساوى مدة الخدمات التى من شانها ان تعتبر للتقاعد بدون ان يتجاوز السن مع ذلك ٤٠ عاما – كما يمكن تاخير حد السن لعام على كل ولد فى كلفة المترشحين اباء العائلات المتزوجين او الايامى بدون ان يتجاوز ذلك التاخير ثلاثة اعوام

وفيما يخص قدماء مقاتلى حرب ١٩١٤ – ١٩١٨ والعمليات التالية وحرب ١٩٣٩ – ١٩٤٥ فقد عين حد السن الاعلى الى ٤٥ عاما

٢ – شهادة بيطار

ويمكن للاعوان المساعدين الذين يثبتون احرازهم على الشهادات المطلوبة ان يشاركوا فى المناظرة بدون تحديد فى السن وذلك مع الشروط المنبه عليها بالفصل ٧ من الامر المؤرخ فى ٢٢ جويلية ١٩٣٧ كما هو منقح بالامر المؤرخ فى ٥ جوان ١٩٤١

الفصل ٣ – ينبغى ان تصل مطالب القبول فى المناظرة المحررة بكاغذ متنبر الى وزارة الزراعة قبل يوم ١٦ ماى ١٩٤٨ وان تكون مرفوقة بالاوراق التالية :

١ – نسخة من رسم الولادة بكاغذ متنبر
٢ – نسخة من الملف العدلى
٣ – شهادة فى حسن السيرة والاخلاق (تاريخ هاتين الورقتين يقل عن ثلاثة اشهر)
٤ – نسخة مشهود بمطابقتها للاصل من ديبلوم طبيب بيطار
٥ – حجج تثبت حالة المترشح من الوجهة العسكرية (قائمة وصفية ومبينة للخدمات – شهادة فى حسن السيرة – شهادة فى الاعفاء او السقوط الخ...)
٦ – شهادة يسلمها طبيب الادارة المحلف تثبت ان المترشح ليست به عيوب ظاهرة او خفية وانه قادر على مباشرة وظيفه بكامل تراب الايالة وانه سالم من كل اصابة بالسل
٧ – مذكرة تعرف بالاشغال او التآليف التى نشرها المترشح وبشهادته او الديبلومات المحرز عليها والسنوات التى قضاها فى التمرين او التطبيق الحرفى او التعليم

الفصل ٤ – تعرض شهادات المترشحين على تقدير لجنة امتحان يقع تكوينها على مقتضى تراتيب الامر المؤرخ فى ٣ جوان ١٩٣٧ المعين لشروط الدخول فى وظائف الادارات العمومية

الفصل ٥ – يتمتع قدماء المقاتلين ومتضررى الحرب بزيادة تساوى ١٠ فى المائة من العدد الجملى للنقط المحصل عليها. ولا تعمل هذه الزيادة الا للترتيب النهائى

الفصل ٦ – يسمى المترشحون المقبولون فى الرتبة الاخيرة من درجة بيطار بمصلحة تربية الحيوان

الفصل ٧ – تعتبر السنة الاولى كمدة تربص يمكن اثناءها رفت الاعوان المسمين

تونس فى ١٦ مارس ١٩٤٨

وزير الزراعة : عبد القادر ابن الخوجة

اطلع عليه :
الكاتب العام للحكومة التونسية :
رونى برويى

اجتماع عام اعتيادي

لجامعة التعاضديات الفلاحية لمنتجي القطر التونسي

سيقع هذا الاجتماع العام يوم الجمعة فى ٣٠ افريل ١٩٤٨ على الساعة التاسعة صباحا بدار الفلاحين بشارع روسطان عدد ٦ بتونس للنظر فى :

– التقريرين الادبى والمالى لسنة ١٩٤٧
– التقرير الذى يقدمه مندوبو الحسابات
– ميزانية ١٩٤٨ المقترحة وتعيين معلوم الاشتراكات
– الاقتراع على خلفاء الاعضاء الاداريين الذين انتهى اجل ماموريتهم وتجديد الثلث الاول للهيئة
– انتخاب المندوبين للحسابات
– مسائل مختلفة

قطع التعويض

نعلم الفلاحين الذين لم يجدوا عند تجار تونس عدة قطع تعويضية للتركتورات من نوع كاتاربيلار وانترناسيونال والليس شالمارس انه يمكن لنا ان نعرض عليهم قائمات القطع الموجودة بمستودعات الاخوة (سافيلوماك دبيرو) بشارع كليشى عدد ٧٣ باريس (١٧) ويمكن لهم الاطلاع على تلك القائمات بادارتنا بشارع جول فيرى عدد ٧٢ (الطاق الثانى) بتونس.

وحيث انه يخصص سعر امتيازى اذا قدمت مطالب الاشتراء مجتمعة فانا نقوم بجمع المطالب التى ترد لنا ثم نوجهها.

هل يحدث هبوط في سعر الماشية

اثلجت الامطار الاخيرة قلوب الكثير من المزارعين ولو انها اضرت بالبعض ولكن سرور المعشبين كان بالخصوص عظيما جدا اذ سيكثر الكلأ وتتحسن حالة المرعى بصورة تحسن حالة الماشية ويتضاعف بالنسبة للمنتجين عددها ولكن هل يسفر ذلك عن هبوط فى اسعار اللحوم التى ما برحت فى ارتفاع كبير بعد ما هبطت فى الايام الماضية قبل تقرير اصدار نسبة معينة فى المائة للخارج.

(عن المرآة)

المطر

هطلت المطر فى جهات متعددة من الايالة وخاصة فى الوسط التونسى حيث ستتحسن حالة المرعى الى حد كبير تلك الحالة التى لم تتحسن منذ عدة سنوات.

تونس الفلاحية

لسان اتحاد القطر التونسي ✠ للجامعة العامة للفلاحين

جريدة اسبوعية تصدر كل يوم سبت

عدد ٦١

ثمن النسخة ٨ فرنكات

الاشتراك عن سنة ٤٠٠ ف

الادارة : ٧٢ نهج جول فيرى – تونس –

تليفون عدد ٤٤ – ٧٦

وعدد ٤٥ – ٧٦

يوم السبت ٢٤ افريل ١٩٤٨

الموافق ١٤ جمادى الثانية ١٣٦٧

ان ٨٠ فى المائة من ثروة البلاد التونسية متكونة من فلاحتها• والفلاحة على قسمين : قسم يتعلق بالشؤون الزراعية والقسم الثانى يتعلق بتربية الحيوانات الفلاحية

وان اجابة جلالة الملك العظم اعزه الله وابقاه لدعوة وزارة الزراعة وتفضله بزيارة مؤسسة سيدى ثابت انما هو تشجيع لمربى الحيوانات الذين يمثلون القسم الثانى من الحياة الفلاحية•

(تصريحات معالى وزير الفلاحة للصحافيين بسيدى ثابت)

سانحة

فى الآونة التى نترقب فيها الحصاد نكثرث الاوساط الفلاحية بسعر منتوجات الارض التى تعين جلها الحكومة•

ونجد انفسنا امام نظريتين يستطاع تلخيصهما كما يلى :

اولا – يطالب الفلاحون كى ينتجوا ويجتهدوا فى انتاجهم بالا تكون اسعار المنتوجات الفلاحية معينة رسميا حسب قدر اسفل من الاسعار التكليفية•

ثانيا – حيث ان الحكومة منتمية الى مقاومة ارتفاع سعر المعيشة المسترسل وحيث انها تعتبر باطلا او حقا ان سعر المعيشة مرتكز على المنتوجات الفلاحية فانها تريد ان تكون الاسعار منحطة• ولا تتردد فى ان تعدل اسعارنا الداخلية على الاسعار الدولية اذا وجدت فى ذلك فائدتها•

ويتبين ان هذين الموقفين الذين يستطاع تاييدهما بفضل ادلة مخلصة متناقضان اذا عرضا بهذه الصفة• ولا يستطاع التحصيل على حل بفضل دراسة المشكلة حسب مصلحة المنتج الخاصة او مصلحة المستهلك الخاصة بل بفضل دراسة اجمالية•

قد الفتنا نظر العموم ولا نزال نلفته دائما الى ان المنتوجات الفلاحية رخيصة عند اشترائها من عند المنتجين وغالية عندما يشتريها المستهلكون• بيد ان تنظيم المهنة التجارية يلطف هاته الفوضى ولكنه لا يذلل المشكلة•

يجدر ان يقع الاعتناء بالاسعار الفلاحية نفسها وان يقع التحصيل على سعر تكليفى منخفض غير انه يجب ان يحتوى ذلك السعر على اجرة مقنعة للفلاح فى مقابلة عمله•

ويشترط اذا اراد الفلاحون والحكومة التحصيل على النجاح ان يقع تخفيض مصاريف الانتاج والمصاريف العامة•

فلو كانت سياستها حاذقة ومحكمة لا يسوغ للحكومة ان توفر مبلغ تلك المصاريف•••

وبقطع النظر عن هذا وعلاوة عليه يجب على الفلاحين انفسهم ان يطوروا تطورا عميقا قواعد استثمارهم• فما هذه الا مشكلة مالية اكثر مما هى فنية فلاحية•

ولاجل ان اقطار امريكيا ذللت هاته المشكلة فانها تستطيع ان تغمر الاسواق الدولية بمنتوجات ذات اسعار منخفضة•

وقد ذللتها بفضل انفاق اموال عظيمة ذلكم الانفاق الرامى الى تخفيض المصاريف العامة وتاييدا لذلك نلفت النظر الى هذا المثل : يترتب على وضع محركة مقترنة بآلة تنفيف على بئر واقامة جداول لجلب الماء فى الحلاقيم الى بناءات المستثمرة والسكنى اقتصاد اموال باهظة• ويجتنب بفضل تلك المحركة والجداول نقل الماء بواسطة الدواب والعباد ويحمل سعر ذلك النقل على المصاريف العامة السنوية ويثقل بصفة محسوسة سعر المنتوج اكثر مما تثقله التكاليف المترتبة على الجهاز الرأسمالى الذى يستوجبه الاسلوب الراقى لجلب الماء المشار اليه اعلاه•

ولا يجدر ان نظن ان ذلك النقل للماء لا يعتبر تكليفا واقعيا لانه لا يقع ترسيمه فى باب من ابواب المصاريف من طرف الفلاحين الشاذين الذين يعتنون بمسك دفاتر حساب• قد تبين منذ عهد طويل فى خلال دراسة الميزانيات المالية للمناجم ان المصاريف الطفيفة التى يكادون يتغافلون عنها هى اثقل مصاريف•

غير ان الامر الذى يعتبر حقيقيا بالنسبة لمستثمرة صناعية معدنية يعتبر ايضا حقيقيا بالنسبة لمستثمرة فلاحية ولا يسوغ للفلاحة ان تواصل حياتها طبق قواعد عتيقة امام تطور العالم الاقتصادى العصرى•

يمكن ان تمثل المبالغ التى تخصص لاجل التجهيز العصرى اموالا باهظة جدا• غير ان الفلاحة لا تكسب تلك الاموال التى استحسنت الاتجاه نحو الانتاج الصناعى المعدنى والتجارة التى وجدت فيهما مرابيح معتبرة•

ان فقداننا للاموال التى يجب تخصيصها لاجل النهضة الفلاحية هو سبب حيرة فلاحتنا الذى يمنعها عن النمو ويقضى على الجماهير الفلاحية بان يقاسوا حياة الذل واليأس•

تلك هى المشكلة التى يجدر بالفلاحين والحكومة معا ان يعتنوا بتذليلها•

(تونس الفلاحية)

يشرف جلالة الملك المعظم

مركز سيدي ثابت

(لمعوثنا الخاص)

ابتسمت الطبيعة يوم الاربعاء فى ٢١ افريل للركب السامى لجلالة الملك المعظم سيدنا ومولانا محمد الامين باشا باى دام له العز والبقاء الذى شرف مركز تربية الحيوان بسيدى ثابت بمناسبة البيع السنوى المعتاد للحيوانات الفلاحية•

الركب الرسمى : سيدنا ومولانا محمد الامين باشا باى وجناب المقيم العام م• مونس

وكانت جلالته محفوفة بالانجال الكرام والاصهار النبلاء ودولة الوزير الاكبر سيدى مصطفى الكعاك ومعالى وزير الفلاحة سيدى عبد القادر بلخوجة وكبار رجال البلاط والحاشية• واستقبلها هناك جناب المقيم العام م• مونس واصحاب المعالى الوزراء ونخبة من الشخصيات الفلاحية من تونسيين وفرنسيين فى بيئة انشراح وسرور وتواضع واخلاص•

وقبل ان نلاحظ على عمليات البيع الذى وقع فى هذا (اليوم الرسمى) يجدر بنا ان نلفت النظر الى التصريحات الهامة التى افضى بها معالى وزير الزراعة للصحافيين مؤكدا على الركن الحيوى الذى تحويه الفلاحة فى اقتصاد وحياة هذا القطر حيث قال :

« ان ٨٠ فى المائة من ثروة البلاد التونسية متكونة من فلاحتها• والفلاحة على قسمين : قسم يتعلق بالشؤون الزراعية والقسم الثانى يتعلق بتربية الحيوانات الفلاحية•

« وان اجابة جلالة الملك المعظم اعزه الله وابقاه لدعوة وزارة الزراعة وتفضله بزيارة مؤسسة سيدى ثابت انما هو تشجيع لمربى الحيوانات الذين يمثلون القسم الثانى من الحياة الفلاحية•

« كما ان جناب العميد م• مونس وان كان قد شرف هذا المركز مرة سابقة الا ان زيارة جنابه كانت قصيرة حيث لم يكن الطقس اذ ذاك ملائما• اما زيارته فى هذه المرة فاننا نعتبرها زيارة رسمية ••

ثم افضى لنا جناب رئيس الحجرة الفلاحية للشمال السيد الطاهر بن عمار بالتصريحات التالى نصها :

« انى اتمنى ان تكون مشاركة اخواننا المسلمين فى هذا المشروع الفلاحى بصفة اوسع واوفر مما هى عليه الان وان يقبلوا على اقتناء الحيوانات الصالحة للشؤون الفلاحية•

« وانى أسف لكونه لم يقع فى هذا العام بيع رؤوس البقر المعروفة باسم (العجولة) والتى تهم الفلاحين اهمية كبرى• واملنا ان نرى المواسم المقبلة تعوض النقص الذى رايناه فى الموسم الحالى•

« وان زيارة جلالة سيدنا ومولانا الملك المعظم لهذا المركز لتبعث فينا نشاطا عظيما وتبرهن لنا على اهتمام الحضرة العلية الشامخة اعزها الله بامور الفلاحة• وهى اول زيارة رسمية يقوم بها ملك حسينى لهذه الجهة• وانى اتمنى ان تكون هذه الزيارة الملكية سنوية ••

وكان م• دانجان مدير هذا المركز يراس عمليات البيع التى وقعت فى أحسن نظام وترتيب• ففى البداية عرض على المشترين حمارتان متوعتان بسعرى ٥٠ و٤٥ الفا فرنكا ولم يمكن بيعها• ثم عرض ١٠ امهار (بارب) و (برطون) و (برطون – بارب) وبيعت هاته الدواب باسعار تتراوح بين ١٥٠٠٠ و٥١٠٠٠ فرنكا دون واحدة منها لم يقع بيعها• ومن الجدير ان نلاحظ على ان المهر البرطون المسمى (ناجور) والذى بلغ سنتين من العمر عرض بسعر ٣٠٠٠٠ فرنكا فى البداية واشترى بسعر ٤٨٠٠٠ فرنكا• اما المهر المسمى (نابولو) البرطون البارب الذى بلغ السنتين من العمر فقد اقترحوا له سعرا بلغ ٢٥٠٠٠ فرنكا ووجد مشتريا بسعر ٥١٠٠٠ فرنكا

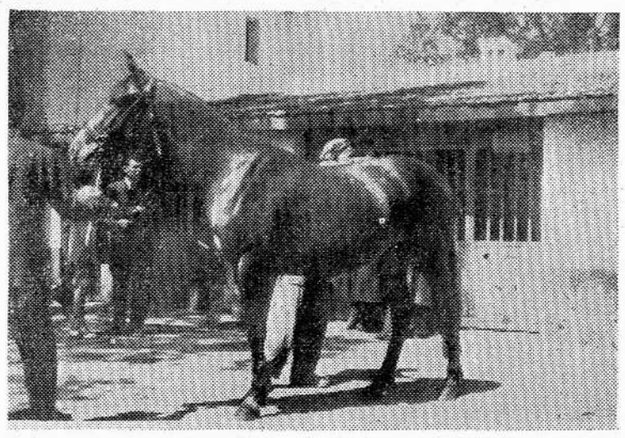
(يتبع)

وتمثل الصور المنشورة بالصفحة الفرنسية :

١ – (مادو) المهرة البرطون التى اشتريت بسعر ٨٠٠٠٠ فرنكا

٢ – (ندبة) النقية الدم العربى المنتوجة من الفحل (دوك) والفرسة (زينب) والتى بلغ سعرها ٢٧٥٠٠٠ فرنكا

٣ – الفحل (دوك) الذى يفتخر به مركز سيدى ثابت•



المهرة « مملوكة » النقية الدم العربى التى اشتريت بسعر ٨٥٠٠٠ فرنكا وهى منتوجة من الفحل (دوك) والفرسة (قشابية)• قطيع من البراكيس (تادميت) المربية بسيدى ثابت

اجتماع عام اعتيادي لجامعة النقابات الفلاحية لمنتجي القطر التونسي

وقع الاستدعاء خرقا للعادة لهذا الاجتماع العام ليوم الخميس فى ٢٠ مای على الساعة التاسعة صباحا بدار الفلاحين بشارع روسطان عدد ٦ بتونس

وسيقع اثناء النظر فى :

١ – التقرير المالى لسنة ١٩٤٧

٢ – ميزانية ١٩٤٨ : الموافقة على المصاريف تعيين معلوم الاشتراك

٣ – انتخاب مندوبين للحسابات

٤ – مسائل مختلفة

ويستدعى لحضور هذا الاجتماع المندوبون النقابيون للنقابات الاتية الذكر :

عقارب وبنى حسان وبنزرت وبوعرادة وبوفيشة وشواط وجبل الوسط والجديدة وابة قصور والعروسة والنفيضة وفريفيل وقابس وقعفور وقمودة والقبلاط وقرنبالية والحمامات والكاف والخليدية والكريب وقصر بوخريص وليمية ومحرص ومكناسى ومكثر وماسيكو وماطر ومجاز الباب ومنزل تميم ومغيرة ونصر الله وواد مليز وواد زرقة والوسلاتية والفحص وربع سليانة وسانت جوليات وسبيطلة وصفاقس وسيدى بورويس وسيدى مهذب وسيدى ثابت وسوق الخميس وطبربة وتبرسق وتستور وطيبار وترياقة واحواز تونس الشمالية واحواز تونس الجنوبية والزريبة ونقابة مربى النعاج والعنز الحلوبة والنقابة العامة لمربى الخنازير ونقابة منتجى الحليب ونقابة مربى الخيل النقى الدم•

ولم يمكن استدعاء مندوبى النقابات التالى ذكرها لان تلك النقابات كان غير حاضر نوابها بالجلسة العامة التكوينية التى وقعت فى ١٢ فيفرى ١٩٤٨ ولم تجب على رسائلنا ومناشيرنا العديدة التى تستدعيهم الى ابداء رايهم وهى نقابات :

باجة وبوثدى ونابل وسوق الاربعاء

❀ النقل و مواد البناء ❀

بقلم مارسال كاريك

لا يجهل الفلاحون اسعار الاسمدة المصنوعة المشتقة من الفوسفات• غير اننا نريد اليوم ذكر اسعار الاسمدة المشتقة من البوطاس ونقتصر على النوع الذى يستعمله الفلاحون بصفة عامة وهو السوبار بوطاسيك•

كان سعر القنطار الواحد فى سنة ١٩٣٩ وكان يسلم للمستهلك فى كيوس منسوجة بحاضرة تونس ٥٢ فرنكا• وفى سنة ١٩٤٨ يبلغ سعره ٩١٦ فرنكا للقنطار الواحد الذى يقع تسليمه فى كيوس من القرطاس• يبلغ اذن ارتفاع سعره ٦«١٧ بالنسبة للواحد•

والان نريد ان نقارن اسعار النقل ومواد البناء فى سنة ١٩٣٩ مع تلك الاسعار فى سنة ١٩٤٨

كان سعر نقل الحبوب على طريق السكة الحديدية عن مسافة ١٠٠ كيلومترا وللطن الواحد ٥١ فرنكا و٧٥ صانتيما والان اصبح ٢٩٠ فرنكا فارتفع بقدر ٦٠«٥ بالنسبة للواحد وكان سعر نقل الاسمدة ٢٥«٢٩ فاصبح ٣٥٥ فارتفع بقدر ١٢ بالنسبة للواحد•

وعلى طريق الكميونات كان يبلغ ذلك السعر ٦٠ فرنكا فاصبح ١٠٠٠ فتشاهدون ارتفاع قدره ٦٠«١٦ بالنسبة للمائة•

وكان سعر نقل المسافرين على طريق الرتل ٣٥ فرنكا فاصبح ٣٠١ فارتفع اذن بقدر ٦٠«٨ بالنسبة للواحد• وكان ذلك السعر يبلغ على طريق السيارات الضخمة ١٥ فرنكا فاصبح ٢١٠ بحيث يشاهد فيه ارتفاع قدره ١٣ بالنسبة للواحد•

وكان سعر السيمان ٢٦٦ فرنكا فاصبح ٣٤٣٨ فارتفع بقدر ٩٠«١٢ بالنسبة للواحد• وسعر الجير ١٥٥ فرنكا فاصبح ٢٠٤٩ فقدر ارتفاعه ٢٠«١٣ بالنسبة للواحد• وكان سعر الياجور المحتوى على ستة منافذ ٢٣٨ فاصبح ٢٩٩١ فقدر ارتفاعه ٥٠«١٢ بالنسبة للواحد• وكان سعر الحديد المستدير ١٩٧٠ فرنكا فاصبح ٢٨٠٠٠ فارتفع بقدر ٦٠«١٣ بالنسبة للواحد•

واذا وقع ذكر الاسعار التكليفية للمنتوجات الفلاحية لابد من اعتبار الفصول المذكورة اعلاه•

وفيما يخص انتاج القمح الذى هو الداعى الاساسى لتحرير هذا المقال فانا نحتج على غلط الادارات التى اعتمدت فى تعيين سعر الحنطة على حسابات مختلة او محتالة او الغت الحسابات التى تعاكسها فى تنفيذ غرضها•

ويجدر ان نلاحظ على ان قدر ارتفاع نقل القمح وهو ٦٠«٥ بالنسبة للواحد اقل من ارتفاع سعر القمح وهو ٥٠«٦ بالنسبة للواحد• وهذا مما لا نستغرب من اجله اذا علمنا ان ديوان الحبوب التزم بتحمل مصاريف النقل•

ولا يروعنى الا ان الفت النظر بصفة متأكدة الى ارتفاع سعر النقل على طريق الكميونات واسعار السيمان والجير والياجور ارتفاعا بلغ درجة الاحتكار الفادح•

اما نحن فلا نزال متشبثين بموقفنا القيم• فاذا بقى ارتفاع سعر القمح لا يتجاوز ٥٠«٦ بالنسبة للواحد ومحصولنا اقل من المحصول المعتدل الذى يبلغ ١٥ قنطارا للهكتار الواحد تعتبر ملازمة زراعة القمح وبيعه باسعار بخسة انتحارا !

والاولى والانسب هو الغاء الامر الصادر فى ٢٥ جويلية ١٩٤٧ قبل الفوات•

(مارسال كاريك)

جبل الوسط

يوم الاحد فى ٢ مای على الساعة التاسعة صاحا سيقع ببئر مشارقة الاجتماع العام للنقابة الفلاحية لمنتجى جبل الوسط

والحضور متاكد على جميع المنخرطين

TEXTES OFFICIELS

Arrêté du Ministre de l'Agriculture et du Directeur des Finances du 14 avril 1948 (J.O.T. n° 33 du 16 avril 1948) portant application du décret du 1er janvier 1948, relatif à la création de plantations arbustives et fixant notamment la catégorie d'Agriculteurs auxquels ces prêts peuvent être octroyés et un contrôle de conditions de plantations.

***

Arrêté du Secrétaire Général du Gouvernement Tunisien du 14 avril 1948 (J.O.T. n° 33 du 16 avril 1948) portant modification du régime des redevances de sorties et taxes de compensation abrogeant, entre autre les arrêtés concernant l'exigibilité d'une redevance spéciale de sortie sur les citrons.

La Vie Syndicale

DJEBEL-OUST

Réunion générale le dimanche 2 mai, à 9 heures, à Bir-M'Cherga. Présence indispensable.

AIDONS LES JEUNES!

La théorie ne vaut, en agriculture, qu'étayée par une solide pratique.

Agriculteurs, des jeunes gens qui veulent apprendre sortent de l'Ecole d'Agriculture de Smindja. Ils cherchent à appliquer l'enseignement reçu. Pour cela ils demandent à effectuer des stages.

Donnez-leur cette possibilité. Ecrivez-nous pour nous dire à quelle date et pour combien de temps vous pourriez héberger et occuper l'un ou plusieurs d'entre eux.

T. A.

A VENDRE

SUPERBE VERRAT LARGE WHITE

Domaine de Potinville à Potinville

NOS ECHOS

A LA SOCIETE DES AGRICULTEURS

Plus de 150 personnes ont assisté, le jeudi 22 avril, à la réunion de la Société des Agriculteurs, qui avait pour objet la lutte contre l'érosion.

M. Delorme avait passé la présidence de cette réunion à M. Brouillet, Secrétaire Général du Gouvernement Tunisien, qui avait à ses côtés S.E. M. Belkhodja, Ministre de l'Agriculture; son Conseiller, M. Despармets; M. Amiot, sous-directeur, et M. l'Ingénieur Tixeront, représentant M. le Directeur des Travaux Publics.

La remarquable conférence technique et pleine d'enseignements que fit M. Cathelineaud, Ingénieur-Chef du Génie Rural, fut suivie d'un exposé de M. Lacourlie, Inspecteur des Forêts, sur l'érosion des forêts.

Des échanges de vues auxquels participèrent particulièrement MM. Reynier, Durand, Petitpierre, Carrique, Moreaud, M. Georges, Conservateur des Forêts, etc..., animèrent cette réunion, qui se termina par un exposé de M. Brouillet.

M. le Secrétaire Général résuma les différents problèmes agités par les uns et les autres, et donna « in fine » des apaisements à l'inquiétude des agriculteurs au sujet de la raréfaction du gasoil.

Entre nous

Jeune homme français — diplômé d'école d'élevage — cherche emploi de chef de culture.

Ecrire : C. G. A., 72, avenue Jules-Ferry, Tunis.

Vente aux Enchères de Sidi-Tabet

Le mercredi 21 avril, favorisée par un temps magnifique, a eu lieu, à l'Etablissement d'Elevage de Sidi-Tabet la grande vente aux enchères annoncée depuis deux semaines par nos communiqués.

Grandiose manifestation, relevée par la présence de la plupart des autorités françaises et tunisiennes de la Régence, sous la présidence effective de S. A. le Bey et de M. le Résident Général. Réunion nombreuse, qui vient prouver une fois de plus, s'il en était besoin, combien la Tunisie est foncièrement agricole, et combien tout ce qui touche la culture ou l'élevage suscite d'intérêt chez ses gouvernants comme chez ses habitants.

La vente des produits de l'Etablissement dirigé par le Dr Denjean commença à l'heure prévue. Deux belles ânesses suitées, mises à prix respectivement à 50 et 45.000 francs, furent retirées de la vente sans avoir trouvé preneur. Puis dix poulains barbes, bretons et breton-barbe, furent ensuite proposés; un retiré de la vente; les autres vendus entre 15.000 et 51.000 francs. A signaler :

NOM	RACE	ROBE	AGE	MISE A PRIX	VENDU
« Nageur »	Br.	Aubère	2 ans	25.000	48.000
« Nébuleux »	Br.-B.	Rouan	2 ans	30.000	51.000

Poulains de pur sang arabe : 4 sujets. Deux sont retirés de la vente, faute de preneur au prix proposé. « Oukil », offert à 40.000, est enlevé à 50.000. « Naoul » ou « Naoui », mis à prix à 60.000, est vendu 380.000 fr. à l'Ecurie Bokobza.

Deux pouliches bretonnes proposées à 40.000 font chacune 80.000.

Après l'arrivée, vers 11 heures, du Souverain et du Représentant de la France, qu'entouraient les membres du Gouvernement, on passe à la vente de très belles pouliches de pur sang arabe. Elles atteignent de beaux prix. Notons entre autres :

NOM	ROBE	AGE	ORIGINE	Mise à prix	VENDUE
« Madina »	Alez.	3 ans	« Duc » et « Benti »	40.000	72.000
« Mamlouka	Bai	3 ans	«Duc» et «Cachabia»	40.000	85.000
« Nabiha »	Alez.	2 ans	« Duc » et « Sraïa »	60.000	200.000
« Nana »	Bai	2 ans	«Duc» et «Roumana»	60.000	330.000
« Nabda »	Alez.	2 ans	« Duc » et «Zeineb»	60.000	275.000
« Ouzara »	Alez.	1 an	« Duc » et «Zeineb»	60.000	165.000

Ces enchères sont suivies d'une présentation d'étalons. « Duc » est très admiré.

Puis a lieu le repas traditionnel sous une tente abondamment pavoisée aux couleurs françaises et tunisiennes.

L'après-midi, la vente se poursuit par la mise à l'encan de 54 béliers. 9 Barbarins « font » de 4 à 5.000 fr. Les autres (Tadmit, Mérinos précoces, Lacaune, Sahune, etc,..) sont vendus entre 5 et 6.000 francs.

Vingt antenaises Tadmit, vendues en 4 lots de 5, tournent autour de 4.000 francs par tête. Cinq boucs alpins sont enlevés aux environs de 8.000 francs chacun.

Vers 16 heures débutait la vente de poulinières, yearlings et autres produits de pur sang arabe appartenant à des élevages privés. Lorsque nous avons quitté Sidi-Tabet, les deux premières poulinières, mises respectivement à prix 100 et 125.000 francs, venaient, faute d'acquéreur, d'être retirées de la vente.

J.-R.

Guerre aux Parasites!

(Suite de la 1ère page)

DESTRUCTION DES PARASITES DANS LES LOCAUX ET DANS LES CHAMPS

Il est des catégories de tiques qui vivent dans les fentes de murailles et ce ne sont pas toujours les moins dangereuses; telle est la tique du nom d'Hyalomma Mauritanicum qui passe une partie de son existence dans les anfractuosités des murs d'étable et qui transmet la Théilériose bovine, affection du sang des plus meurtrières. Les pulvérisations périodiques des animaux seront donc accompagnées d'opérations identiques sur les murs, les boiseries, les toits de tuiles ou de tôle, à l'aide de la même solution insecticide, mais si possible sous pression plus forte, afin de mieux toucher les gites suspects.

Dans la nature où les parasites vivent sous les feuillages, dans les broussailles et l'humus, etc., la lutte, pour être bien menée, exige des moyens tels que le défrichement, les feux de brousse, la création de luzernières ou de cultures, le drainage des parcours de collines, etc., qui ne sont pas toujours applicables à nos régions.

Puisqu'il est difficile d'atteindre les tiques en dehors des fermes, combattons-les donc sur nos animaux et dans nos étables.

Les éleveurs compléteront leur documentation en s'adressant aux services techniques où le personnel, conscient du rôle qui lui est dévolu dans la protection du bétail, fournira éventuellement tous renseignements sur les produits insecticides, ainsi que sur les appareils en usage et leur mode d'utilisation.

Préparons donc rapidement la campagne antiparasitaire de 1948, les premières chaleurs ont déjà fait éclore des tiques et ne permettons plus que nos animaux leur servent d'hôtes.

Détruisons sans retard et sans merci tiques et argas pour éviter des pertes dans nos élevages et aussi pour protéger nos chiens en nous protégeant nous-mêmes, car n'oublions pas que les tiques du chien transmettent à l'homme des maladies graves comme la fièvre boutonneuse et, dans certaines conditions, le kala-azar.

G. CORDIER.

COLONS-INDUSTRIELS

pour la réparation de vos tracteurs et TRAVAUX DE TOUR, adressez-vous à une maison spécialisée

SOCIETE LE MOTEUR DIESEL

Téléphone : 33.23

Y. CUENIER

Fournitures automobiles

Agent exclusif des ACCUMULATEURS A.S.

57 bis, Rue Marceschau — TUNIS

Marbrerie COURTAUX

38 à 44, Avenue Albert-Ier — TUNIS

L'APPROVISIONNEMENT EN SOUFRE DE LA VITICULTURE

(Suite de la page 3)

soufres sublimés ventilés, et ceci encore à la condition que les traitements ne soient pas séparés les uns des autres par plus de 15 jours.

Le viticulteur soucieux de protéger sa vigne avec le minimum de dépenses et le maximum de sécurité, doit donc s'approvisionner dans ces trois types de soufre, et il semble qu'on puisse conseiller, par hectare de vigne à traiter, un approvisionnement ainsi conçu :

40 kg d'un soufre bentonitique,
20 kg. d'un soufre mouillable,
150 kg. environ d'un soufre trituré ventilé ou à la rigueur d'un soufre sublimé.

Ces quantités permettent d'obtenir environ la même efficacité que 300 kg. de soufre trituré ventilé et, malgré le prix élevé de certaines spécialités, on est obligé de reconnaitre que l'intérêt particulier du viticulteur et l'intérêt général du pays recommandent l'emploi de ces divers produits pour arriver à la fois à une protection maximum de la vigne, à une dépense minimum pour le viticulteur, et à une économie maximum de devises.

REIBELL-POCTHIER.

communiqués

PIECES DE RECHANGES

Nous portons à la connaissance des Agriculteurs qui ne trouveraient pas sur la place de Tunis certaines pièces de rechanges de tracteurs marque : Caterpillar — International et Allis Chalmers que nous tenons à leur disposition une liste de pièces disponibles aux Etablissements « SEFILOMAC — Debureaux Frères » 73, boulevard de Clichy, Paris (IXe) dont ils peuvent prendre connaissance à nos bureaux, 72, avenue Jules-Ferry, 2ème étage, Tunis.

Un prix réduit étant accordé pour les commandes groupées, nous nous chargeons de réunir et de transmettre celles qui nous parviendront.

SERVICE BOTANIQUE ET AGRONOMIQUE DE TUNISIE

Les Agriculteurs désirant faire visiter leurs cultures au titre du contrôle des semences devront adresser dans les meilleurs délais à M. le Directeur du Service Botanique, Ariana, Tunisie, un état indiquant : leurs nom, pénoms et adresse.

La nature de la semence à contrôler et sa provenance (indiquer l'année d'acquisition et l'organisme livreur).

La superficie des champs à contrôler et le rendement probable.

La nature des semences soumises au contrôle pourra être, en 1948, l'une des suivantes :

Semences de blé Florence Aurore traitées contre le charbon en 1947 ou issues de semences traitées en 1944 ou 1948.

Semences, pédigrées ou non, des variétés inscrites au registre tunisien des variétés de semences de céréales.

Les conditions du contrôle sont fixées par l'arrêté du 23 janvier 1947 (J.O.T. n° 12 1947).

Les demandes devront parvenir au Service Botanique avant le 1er mai 1948; passé ce délai, elles ne pourront plus être satisfaites qu'occasionnellement.

CONTROLE DES DOMMAGES DE GUERRE

La Fédération Tunisienne des Associations de Sinistrés communique :

Comment les Commissions Régionales de Contrôle des Dommages de Guerre pourront-elles réagir contre l'avalanche des dossiers sous laquelle vont les noyer les Services de la Reconstruction ?

Etant donné le retard apporté par l'Administration, à procéder à la mise en place des Commissions, la plupart des décisions qui auront été transmises aux Commissions seront fatalement assez anciennes.

Or, l'article 50 du décret du 17 juillet 1947 précise que la décision du commissaire ou de son délégué, est communiquée à la Commission, dans les huit jours où elle est prise. Ainsi, sans examiner le fond de la décision, mais seulement la date à laquelle elle a été prise, la Commission peut, si plus de huit jours se sont écoulés depuis le jour où la décision a été prise et celui où elle lui a été communiquée, déclarer cette communication irrecevable en la forme, la Commission ne pouvant statuer que sur des décisions à elle transmises, dans les huit jours de celui où elles ont été prises.

Cette solution aura pour conséquence d'obliger le délégué régional à reprendre chaque affaire et effectuer de nouvelles notifications. Ces formalités éviteront l'encombrement des Commissions par une avalanche de dossiers.

Mais les Commissions ont un autre moyen de défense plus conforme aux buts pour lesquels elles ont été créées : c'est, avant l'expiration du délai de deux mois, d'ordonner dans toutes les affaires qui lui paraissent délicates, une mesure d'instruction (expertise ou enquête) en ayant soin de préciser dans la décision rendue à cet effet, car c'est là une décision qu'il n'y a pas lieu, en l'état, de confirmer la décision du Commissaire, mais d'ordonner une expertise (ou une enquête). Ainsi la décision du Commissaire ayant été annulée, par la mesure d'instruction ordonnée, le délai fatidique de deux mois est rompu.

La reformation ou la confirmation sur le vu de la mesure d'instruction peut alors intervenir après l'expiration du délai de deux mois, sans inconvénient pour le sinistré.

Nous indiquerons, dans un prochain communiqué, les moyens de défense du sinistré.

MERCURIALES

Prix de vente du kilo de viande sur pieds

Bœufs, vaches, taurillons, bouvillons : Minimum : 65; maximum : 115; veaux de lait : 130, 160; béliers et berkous : 75, 90; brebis : 50, 70; jeunes agneaux : 100, 120; chèvres : 40, 50; porcs : 100, 125.

Prix de vente du kilo de viande abattue

Bœufs, vaches, taurillons, bouvillons : Minimum, entiers : 140; T. Post : 150; maximum : entiers : 180, T. Post : 195; veaux de lait : ne se vendent pas à la cheville; béliers et berkous : 170, 190; brebis : 120, 160; jeunes agneaux : 200, 220; chèvres : pas de vente à la cheville; porcs : 160, 175.

Entrées aux Marchés aux Bestiaux

Bovins : 1.249; ovins : 6.500; caprins : 324; équidés : 340. Total : 8.413.

Abattus aux Abattoirs

Bovins : 653; ovins et caprins : 3.807; équidés : 100; dromadaires : 4; porcs (ville) : 291; porcs (exportation) : 294. Total 5.149.

LA ROUTINE

Avoir l'esprit de routine c'est ignorer deux produits nouveaux de grande classe :

SOUFRE DE NARBONNE

FONGICUIVRE PECHINEY-PROGIL

POTASSES D'ALSACE

29, r. Jean-le-Vacher, Tél.: 76-11

TIME IS MONEY

Vous gagnerez du temps en effectuant simultanément vos traitements préventifs contre l'oïdium et le mildiou grâce aux traitements mixtes

SULFOSOL — CUIVRE GIGNOUX

PRODUITS I. C. M. — Sidi-Fathallah (par Mégrine) — TUNIS

Agriculteurs !

TOUTE LA GAMME DES POMPES CENTRIFUGES

RATEAUX — PNEUS ENGLEBERT

Carrosserie bois et métal Baby Dodge

V.A.M.A.O. 8, Rue Jean le Vacher — Tél. 71-87

Moteurs Fixes Diesel "FOWLER"

de 4 à 16 CV. — *LIVRAISON RAPIDE*

Le MEILLEUR MOTEUR au MEILLEUR PRIX

Ets. Louis MONTENAY, 36, rue Lavigerie Tunis, T.: 03-12

COMMERÇANTS

INDUSTRIELS

NEGOCIANTS DE TOUTES BRANCHES

La clientèle agricole (80 % de ce pays) vous offre d'immenses possibilités

Ne manquez pas de toucher des milliers de clients éventuels au moyen de « LA TUNISIE AGRICOLE »

HEBDOMADAIRE ET MENSUELLE

Demandez nos tarifs de publicité

à l'AGENCE HAVAS, 55, Av. Jules Ferry - Tunis

Le gérant responsable
E. COANET
IMPRIMERIE LA RAPIDE

POUR TOUS VOS TRAVAUX PHOTOGRAPHIQUES

adressez-vous chez

GUYSE

PHOTO - COLISEE - TUNIS

AGRICULTEURS !

Pour vos photos de famille, pour vos photos et cinéma d'amateurs adressez-vous à

MAURER

5, RUE SAINT-CHARLES — TUNIS

La meilleure qualité au meilleur prix

PHILIPS

ECLAIRAGE - RADIO

Rosélène

26, RUE ES-SADIKIA TUNIS

Robes- Tailleurs - Manteaux

Blouses - Lingerie - Gants - Bas

Colifichets - Nouveautés

AVIS

La Société CIMA-WALLUT et la Société AGRICULTOR invitent cordialement les personnes qui s'intéressent au problème de la lutte contre l'érosion à assister à la projection d'un film parlant anglais réalisé aux U.S.A. par le Service de la Conservation des Sols, et l'International Harvester Cie, intitulé :

« PERMANENT AGRICULTURE »
au Cinéma « LE GLOBE »
12, Rue de Marseille
le Jeudi 29 Avril, à 8 heures du matin

La séance sera complétée par la projection d'un film français réalisé par la Sté CIMA-WALLUT, consacré à la présentation d'un nouveau tracteur de petite puissance « LE CUB » et intitulé :

« FERME HEUREUSE »

La durée de la séance de projection sera pour les deux films d'une heure environ.

La Race Chevaline Pure Arabe

(Suite de la 1ère page)

Le Jockey Club a institué trois classes de courses pour les grands arabes et trois classes pour arabes poneys.

La 3e classe est ouverte aux débutants (béginners) qui passent ensuite dans la 2e classe, après un certain nombre de courses gagnées, et dans la 1re, après le même nombre de courses gagnées en 2e, les grandes épreuves sont réservées aux chevaux de 1re classe.

Une commission d'achat a tout intérêt à rechercher les sujets de 1re classe pour la double raison qu'ils ont à leur actif des preuves de qualité convaincantes et qu'ils sont plus près du terme de leur carrière de courses, ce qui permet de les acquérir à meilleur compte. Je n'ose pas dire toutefois qu'elle doit s'attacher à acheter les arabes de grande taille de préférence aux arabes poneys. Les poneys arabes ont souvent plus de cachet que les grands arabes, ils sont souvent de meilleure souche et de meilleure provenance, ils ont aussi souvent beaucoup de qualités, et l'on sait pertinemment que la bonne taille du véritable arabe est de 1 m. 46 à 1 m. 48. Or, les poneys qui ont été toisés, à 3 ans, à 1 m. 42, alors qu'ils n'ont vécu que de privations, arrivent généralement, deux ans après, approximativement à la taille normale que j'indique.

Le prix des chevaux arabes est beaucoup plus élevé en Egypte qu'en Syrie, la valeur des chevaux étant influencée par l'importance du budget des courses. Un bon syrien peut ne coûter que 150 livres, tandis qu'un bon arabe, à l'entraînement en Egypte, coûtera 350, 400 et peut-être 500 livres. Je vois, en effet, dans le Racing Calendar, qu'un arabe, comme Mikado ou comme Radwan, peut arriver à gagner mille livres dans une année, soit plus de cent mille francs.

Il n'y a pas moins de 400 chevaux dans les écuries d'entraînement d'Egypte, parmi lesquels on peut bien évaluer à près de 250 le nombre des chevaux arabes. La catégorie des arabes seule, à l'exclusion des anglais et des country bred, présente pour nous de l'intérêt.

On voit, dans les écuries d'Egypte, des arabes Chammar, en grand nombre, des arabes de la côte syrienne ou de la plaine d'Akkar, des arabes du Hauran, de la Transjordanie, de la plaine sèche d'Alep, de la région de Bagdad, et, aussi fort heureusement, quelques sujets provenant des grandes tribus nomades. Cet assemblage de chevaux arabes de toutes les régions de l'Asie Mineure est un sujet d'étude très captivant.

Les écuries d'entraînement en Egypte sont, en général, peu importantes, mais très nombreuses; il y en a plus de 50. Les plus en vue sont celles du Roi, de Simon, de Fergusson, de Digby, du Cap, Hill, de Farag, de Valensin, d'Aziz bey Rahmi, d'Ibish, de Benachi et de Cordabi.

Il y a de très bons jockeys, surtout pendant la saison d'hiver, dont beaucoup nous sont connus, tels que Allemand, Digby, Ryan, Collins, Sharpe, Lester, Clark, Lepinte, Garcia. En dehors de ces mêmes cravaches, beaucoup de Soudanais sont utilisés comme jockeys et, parmi eux, certains montent très convenablement.

LA VIE DANS LES ECURIES D'ENTRAINEMENT

Dès le soir de notre arrivée à Alexandrie, nous commencions la visite des écuries d'entraînement. En fait, mon intention n'était pas d'acheter, à l'aller, des chevaux en Egypte qui, pendant ma tournée en Syrie, m'auraient coûté très cher d'entretien. Je voulais simplement distinguer quelques sujets de premier plan, dignes d'être achetés au retour en cas de besoin. De plus, je n'étais pas fâché d'exercer mon œil à percevoir les qualités du bel et pur arabe dans le milieu propice où je me trouvais, vaste champ d'études, comme je l'ai déjà dit.

Ce que j'avance à ce sujet est chose plus naturelle qu'on ne peut le supposer. La preuve en est qu'avant d'entreprendre en 1818 sa grande randonnée en Syrie et en Mésopotamie, M. de Portes, qui eut la chance d'importer Massoud en France, demandait au Ministre l'autorisation de toucher à Constantinople, d'y séjourner deux mois, pendant ce temps d'y visiter les écuries des grands seigneurs et du Grand Vizir pour apprendre, disait-il, à bien juger et à distinguer les différentes races de chevaux asiatiques. Et il ajoutait : « On donne généralement le nom de chevaux arabes aux chevaux asiatiques, syriens et égyptiens que nous ne distinguons que faiblement de ceux nés dans l'Arabie Heureuse et dans l'Arabie Déserte !

Notre première visite fut pour l'écurie Simon qui ne renferme pas moins de 50 chevaux. Cet entraîneur, que je connaissais depuis quinze ans, ne nous montra tout d'abord que des animaux sans valeur, ou finis, dont il voulait se défaire. Parmi eux, se trouvait Nawag, bon performer, qui était parvenu au terme de sa carrière. C'était un animal important, osseux et, dans son modèle très étalon. Mais, comme il était Chammar, par suite un peu commun, et, de plus, assez dévié dans ses aplombs antérieurs, je n'en voulus pas. Toutefois, j'avais remarqué un animal passant au-dessus de son boxe une tête expressive, et je demandais à le voir. C'était Dim. L'entraîneur n'avait pas l'air d'être porté à nous le vendre et ne nous dit pas quelle avait été la brillante carrière de cet animal. Cependant, à force d'insistance, il finit par dire que c'était un Krouck de la tribu des Feidnan, achetée à Deir ez Zor. Je notais ce beau cheval pour l'acquérir à notre retour.

Après lui, l'entraîneur Langford nous montra quelques animaux médiocres. Toutefois, il nous fit examiner Sawack, un arabe né en Egypte, qui mérite une mention spéciale. Cet animal très étalon, grand, profond et étendu, relevé d'avant-main et membré, était malheureusement commun d'aspect et de tissu. Il ne représentait pas la fine fleur du désert que je cherchais. Mais je n'étais pas fâché d'avoir sous les yeux, le type d'un arabe égyptien. Il me rappelait Whahab, lui aussi né en Egypte, de père et de mère arabes de Bagdad, qui fut importé en France en 1876, et employé à la Jumenterie de Pompadour, puis dans la circonscription de Villeneuve, où il n'a pas mal produit. Sawack avait sa taille, son ampleur et sa forte charpente osseuse. Il est inutile d'ajouter que je n'avais pas mission, ni envie, d'acheter un arabe de ce modèle.

De là le hasard nous fit rencontrer la cavalerie montée du Cap Hill. Je tenais beaucoup à voir chez lui le fameux Hud Hud, gagnant du Derby au Caire. Ce cheval ne me produisit pas une bonne impression. Certes, il dénotait de la qualité et de la trempe, il était bien sorti par devant et son épaule était bien orientée, mais il était mal dessiné dans ses rayons postérieurs, mal d'aplomb devant, et il était, en somme, trop défectueux pour pouvoir être acheté. C'était un arabe de Bagdad. Je vis encore, dans le lot de cet entraîneur, certains chevaux tels que Moggib, Dahoug et Kufur. Ce dernier me plaisait; c'était aussi un Bagdadin, pas tout à fait assez profond dans son milieu, mais très réussi de par ailleurs, que j'aurais certainement acheté si son paturon antérieur droit n'eut été entaché d'une exostose, conséquence d'un coup.

Dès le lendemain, je retournai chez l'entraîneur Simon pour lui demander de me montrer son célèbre performer Mikado, à qui, après examen, je donnais la note suivante : « performer de grand mérite, peu favorisé sous le rapport du modèle, enlevé plat, court d'encolure, rabattu dans sa croupe, d'un modèle impropre au service des Haras. »

Quelques jours après notre arrivée, nous allâmes aux Courses. La commission aperçut sur l'hippodrome des chevaux qu'on s'était bien gardé de lui montrer dans les écuries. Elle distingua aussitôt Hamdani Rose, de l'écurie Simon, joli cheval, plein d'espèce, fortement charpenté, très membré et dénotant beaucoup de qualité.

Ce cheval fut, de notre part, l'objet d'un examen si attentif que les parieurs — ils nous l'ont avoué ensuite — se dirent que cet animal devait être le gagnant de la course ou bien que la Commission Française n'était pas à la hauteur de sa tâche. Du coup, Hamdani Rose partit grand favori; c'est dire que les parieurs nous firent confiance et, heureusement pour notre réputation, ce cheval gagna la course très brillamment. C'était un sujet irrésistiblement tentant; mais comment l'acquérir après son brillant succès ? Son entraîneur vint à moi et me dit : « Puisque vous n'avez pas voulu les autres chevaux de mon écurie que je vous ai fait voir, celui-là, le voulez-vous ? » et comme j'avais intérêt à me taire, il ajouta sur un ton railleur : « Cherchez donc le propriétaire de ce cheval, il est quelque part en Syrie ». L'imprudent ne se doutait pas que le monde est plus petit qu'on ne le croit généralement; il ne se doutait pas que nous irions en Syrie, encore moins que nous y rencontrerions le propriétaire en question et que nous lui achèterions son cheval ainsi que je le dirai plus loin.

(à suivre)

LA MÉTROPOLE ET LE MONDE

Les Paysans et... les autres

Le Paysan ?

Il aime par dessus tout sa tranquillité et pas du tout les responsabilités. Habitué depuis toujours à travailler seul et à ne compter que sur lui, il n'est pas arrivé à comprendre l'utilité de l'association et la nécessité d'une discipline.

Voilà ce que sont, d'après le « Paysan Lorrain », tentés de dire de nous ceux qui nous connaissent mal ou ne veulent pas nous connaître.

Voilà ce qu'on ne doit en aucun cas dire de nous.

Il nous appartient d'agir et de nous comporter en conséquence. En nous groupant étroitement, par exemple, au sein de notre organisation professionnelle. Car, rappelle le « Vaucluse Agricole », la C.G.A.

sera ce que vous la ferez, elle ne vous rendra que ce que vous lui donnerez.

Dans l'état actuel des choses, on trouve encore le moyen de plaisanter, non sans un fond d'amertume. Tel cet orateur qui, dans le Calvados, déclara, nous rapporte « Reconstruire ». « Prélèvement et Taxes sont les deux mamelles de la France. — Signé : Sully-Mayer. »

Il faudrait tout de même que les citadins et les pouvoirs publics s'efforcent de comprendre la situation des ruraux. Certes, comme le rappelle fort opportunément « Le Monde Economique » : « — Les difficultés ne sont pas faites pour abattre, mais pour être abattues. » Mais quand même...

C'est le « Vaucluse Agricole » qui conclut en ces termes :

Nos dirigeants, comme d'ailleurs pas mal de journalistes en mal de copie, n'ont pas encore compris que le paysan joue chaque jour TOUT sur un coup de dés et que seule la nature est responsable de la réussite ou de l'échec de cette opération.

Chaque fois c'est tout juste si l'on boucle l'année et ce sont de nouveaux capitaux qu'il faut engager pour remettre en chantier cette usine à nourrir la France.

Une vieille histoire

« L'Echo de la Drôme et de l'Ardèche » revient avec pertinence sur la rafle des billets de 5.000 francs et en tire, si j'ose dire, la moralité :

En définitive, cette « opération » sur les billets de 5.000 francs, n'aura eu qu'un avantage pour l'Etat: celui de faire rentrer l'argent dans les caisses de ce que l'on appelle par euphémisme « le Trésor », un peu plus tôt que ne l'auraient voulu les « assujettis ».

On a dit que sur le total des billets en circulation, tel qu'il était comptabilisé par la Banque de France, cinq ou six milliards seulement ne seraient pas rentrés.

Avec tout le sérieux que comporte la situation, le gouvernement et le Parlement vont prendre une décision afin de déterminer à quel « poste » du bilan il y a lieu d'affecter ce « bénéfice ».

L'un comme l'autre oublient seulement que les frais de l'opération en personnel, en imprimés et en contrôle sont certainement supérieurs à ce chiffre.

Ainsi, dans une entreprise qui devait procurer toutes sortes d'avantages (réduction de la circulation monétaire, ruine des trafiquants, baisse des prix, etc...) l'Etat trouve le moyen d'être en déficit.

Il est vrai qu'il en a l'habitude.

. . . . . .

Somme toute, un échec. Un de plus.

Des Engrais !

Le « Journal de la France Agricole » expose les inconvénients majeurs de la pénurie actuelle d'engrais. C'est tout l'article qu'on aurait voulu citer. Contentons-nous toutefois de ces quelques lignes, assez significatives :

Les blés sont drus et dans beaucoup de régions on se plaint de ne pas disposer des nitrates indispensables pour nourrir les emblavures qui jaunissent. Si, dans la quinzaine qui vient, des engrais ne sont pas mis à la disposition de la culture, la France perdra des millions de quintaux de blé qui sont en puissance dans son sol.

Le temps, cette année, est avec nous : les travaux se font presque partout dans les meilleures conditions. Pourquoi faut-il qu'on nous refuse — ou qu'on nous procure trop tard — les matières premières indispensables ?

Tout indique qu'il faut revenir le plus tôt possible à la liberté en donnant à l'industrie les matières premières nécessaires à une production satisfaisant la demande. L'initiative et l'émulation remplaceront avantageusement une répartition forcément imparfaite.

Dirigisme ou Orientation ?

Voilà qui nous ramène à notre vieux dada le dirigisme. Attaqué unanimement ou presque, il a la vie dure. Le « Moniteur Agricole » l'étudie du point de vue de l'économie rurale.

Pour certains, « tenants de la rationalisation », la faiblesse de notre agriculture, exprimée de manière concrète par l'indice de production de sa main-d'œuvre, est grave et en quelque sorte congénitale. Ils ne peuvent admettre et s'indignent de ce que notre pays, en dépit de ses ressources rurales, soit constamment importateur de produits agricoles. Ils mettent l'accent sur les vices de structure de notre économie rurale et sur l'insuffisance des moyens techniques et spécialement mécaniques mis en œuvre.

Et d'invoquer, en faveur de leur thèse, les exemples américain et soviétique :

Les plus absolus de ces réformateurs nous proposent un plan où la technique la plus exclusive a pour soutien un dirigisme rigide. On ne reculera devant nulle considération d'ordre sentimental, social ou démographique pour instaurer un régime de large production à bon marché. L'Agriculture doit nourrir non seulement tous les Français, mais encore exporter.

Mais ce serait la mort sans phrases de la petite propriété.

En revanche, d'autres économistes ou agronomes, qui se défient d'un excès de rationalisation, font valoir des idées plus souples et qui paraissent mieux adaptées aux réalités du complexe agricole français.

Et tout d'abord, ceux-là « tiennent le plus grand compte de l'homme en tant que facteur de la production », croient à « la supériorité de l'exploitation familiale », et professent que « l'indispensable progrès technique n'implique pas le bouleversement des structures existantes ». Cependant, le regroupement des exploitations serait à envisager.

On en vient donc ainsi à renoncer à un dirigisme absolu pour lui substituer une politique beaucoup plus souple d'orientation des activités.

Ce qui nous paraît très raisonnable.

Revue de la Presse

A TRAVERS LE MOGHREB

L'Hydraulique au Maroc

Un de nos fidèles lecteurs, qui est aussi, à l'occasion, un rédacteur compétent et obligeant, nous communique un entrefilet de « La Bataille » que nous reproduisons ci-dessous :

« Le Service d'hydrogéologie du Maroc poursuit inlassablement des recherches dans les diverses régions de ce pays pour découvrir toutes les nappes d'eau souterraine susceptibles d'aider aux besoins des populations et à ceux de l'agriculture.

« Ce service a déjà à son actif plusieurs sondages fructueux; ces jours derniers, une nappe d'eau souterraine a été rencontrée à Goutitir, à proximité de Taourirt, sis entre Taza et Oujda, dans une région particulièrement aride.

« L'eau a été découverte à une profondeur de 40 mètres et est remontée à 17 mètres du sol. Les travaux sont continués pour rechercher l'importance et la constance du débit du précieux sondage ».

L'effort hydrologique chérifien pourrait actuellement servir d'exemple à la Régence, où les activités, dans ce domaine d'importance capitale, semblent assez réduites.

Calamités

Nos voisins du Constantinois paraissent ne pas avoir beaucoup plus de chance que nous. C'est la « Dépêche Tunisienne » qui nous annonce cette mauvaise nouvelle :

Un violent orage accompagné de grêle s'est abattu sur Ouled-Rahmoun et ses environs, provoquant des dégâts importants. Durant près d'une demi-heure, des grêlons de la grosseur d'un œuf de pigeon sont tombés sans discontinuer, hachant les champs de blé et dévastant les jardins. La plupart des toitures sont endommagées. Les dégâts atteindraient plusieurs millions.

la vente des produits du travail personnel ou des exploitations des syndiqués.

8°. — Donner des avis et des consultations sur tout ce qui concerne la profession agricole, fournir des arbitres et experts pour la solution des questions litigieuses.

9°. — Exercer une surveillance sur les fraudes atteignant l'agriculture et en poursuivre la répression et la réparation; exercer aussi, d'une façon générale, devant toutes les juridictions toute action pour la défense des intérêts professionnels.

10°. — Organiser la lutte contre les ennemis des cultures en collaborant avec les services administratifs compétents.

C'est là un véritibale manifeste dont chaque terme a sa valeur, presque un « catéchisme ». Puisse chacun de nous, à défaut de le réciter par cœur, en mettre l'esprit en pratique.

Le Syndicalisme en Agriculture

Nous avions promis à nos lecteurs d'extraire pour eux de la « Presse Marocaine » les excellents principes qui doivent guider nos organisations syndicales agricoles. Les voici, in extenso :

1° — Remettre à l'honneur le travail de la terre et le rendre rémunérateur; maintenir et développer l'expoitation familiale et paysanne et la rendre accessible à tous les travailleurs en promouvant et aidant toutes institutions répondant à cette préoccupation : mutualité agricole, assistance et entr'aide, enseignement agricole et ménager, offices de comptabilité, etc...

2°. — Rapprocher tous les éléments constitutifs de la profession agricole par la constitution de commissions paritaires et de conciliation, prévenir, et éventuellement concilier les conflits qui pourraient survenir entre les diverses catégories d'agriculteurs.

3°. — Examiner toutes les mesures économiques et toutes les réformes législatives intéresant l'agriculture, en réclamant, s'il y a lieu, le rejet des charges qui pèsent trop lourdement sur la propriété rurale, la fixation du prix des denrées, l'ajustement des tarifs de chemins de fer, des tarifs douaniers, des octrois, des droits de place dans les foires et dans les marchés, etc...

4°. — Travailler à l'amélioration du cheptel et des méthodes de cultures et encourager tous progrès favorables à la qualité de la production ou diminuant les prix de revient.

5°. — Faciliter l'acquisition de tous objets ou produits nécessaires à l'exercice de la profession de ses membres et même les acheter pour les répartir entre eux.

6°. — Procurer des instruments agricoles destinés à être loués ou prêtés à ses membres pour leur usage exclusif.

7°. — Prêter son entremise pour la vente de ce que nous pen-

LA SEMAINE EN TUNISIE

Le Temps

*Les quotidiens se réjouissent avec nous des précipitations de cette semaine. Il a plu, nous dit « La Dépêche », de